

Cité internationale des arts

Rapport d'activité
2025



Sommaire

	Avant-propos
11	2025, l'année des soixante ans
39	2025 en chiffres
49	Résidences
71	Programmation artistique et culturelle
95	Communication
107	Ressources humaines
113	Gestion financière
139	Conseil d'administration

(Page de gauche)

Grands gestes pour de petites choses

Performance de Kristina Solomoukha & Paolo Codeluppi & Barbara Manzetti

Exposition *Paris des vi(II)es* | *Intimités publiques*

Avant-propos

**Maurice Gourdault-Montagne,
Président**

J'ai l'honneur et le plaisir d'être le Président de la Cité internationale des arts depuis le début de l'été 2025. Nous étions alors en plein milieu des célébrations des soixante ans de cette magnifique institution qui est le plus grand centre de résidence d'artistes au monde, et nous avons pu procéder à la réouverture de son auditorium entièrement rénové.

Au fil des expositions collectives, où les œuvres d'artistes en résidence, anciens et actuels, constituent des parcours thématiques fortement en résonance avec les défis du monde contemporain, au fil des soirées hebdomadaires dédiées aux ateliers ouverts dans le Marais ou encore lors des festivals semestriels des Rencontres de Montmartre, j'ai pu apprécier une manifestation continue et généreuse de l'hospitalité à la française, où l'accueil d'artistes du monde entier se pratique au quotidien.

Ils et elles sont de toutes disciplines, toutes provenances, tous genres, toutes générations et toutes pratiques artistiques – et ils et elles sont plus de trente mille depuis les premiers jours de la Cité il y a soixante ans, à être venus vivre et travailler en plein cœur de Paris ! Repère incontournable de la création contemporaine d'aujourd'hui pour la capitale, pour notre pays mais aussi dans le monde, la Cité est un lieu irremplaçable de rencontres, d'affinités qui se découvrent et de visions multiples qui se croisent, s'observent, et s'entremêlent.



60 ans
1965 → 2025

Dans un contexte géopolitique mondial où se dressent beaucoup d'obstacles, la Cité reste un havre où l'espace et le temps sont des atouts, grâce auxquels les pensées peuvent se déployer, et de nouvelles formes émerger, pour exprimer le monde autrement, au gré des moments de respiration et des liens de connivence.

Je remercie Henri Loyrette, mon prédécesseur, et toute l'équipe aux côtés de sa directrice générale Bénédicte Alliot, d'avoir refondé pendant dix ans les missions de la Cité internationale des arts. Avec l'équipe, j'aurai à cœur de m'inscrire dans la continuité et de travailler à ce que la Cité internationale des arts gagne encore en notoriété nationale et mondiale.

Je suis persuadé que la vitalité qui anime la Cité aujourd'hui révèle la chance extraordinaire qu'elle reste pour un monde d'échanges et de paix – un atout d'ouverture pour Paris et la France, un chaînon essentiel de notre diplomatie culturelle, et le garant des dialogues et des valeurs humanistes que nous exprimons et partageons avec les artistes dans le monde.





**Bénédicte Alliot,
Directrice générale**

Offrir à des artistes un environnement propice à la réflexion, créer une hospitalité attachante et unique, tel est le projet de la Cité internationale des arts. Cette disposition à concevoir un accompagnement adapté à chaque artiste ainsi qu'à trouver les conditions favorables à la recherche et à la création va donner dès le début des années 1960 à la Cité une histoire qui est riche des résidences de plusieurs dizaines de milliers d'artistes.

Il faut se souvenir du projet originel d'une Cité internationale des arts qui permettrait aux artistes du monde entier de venir vivre temporairement et dignement dans « la capitale des arts » qu'est Paris. L'idée naît dans les années 1930 dans l'esprit de l'architecte Félix Brunau, Prix de Rome 1927. Il en parle avec l'artiste finlandais Eero Snellman dès 1937 et reprendra le fil de cette conversation à l'issue de la guerre. C'est avec la mémoire vive d'un conflit qui a ravagé les sociétés, puis dans le contexte des guerres coloniales et celui d'un monde en pleine bascule et traversé par de profondes transformations, qu'est pensée la Cité internationale des arts. Elle est portée par la volonté et l'aspiration de construire des liens qui permettront de proposer des conditions aussi durables que paisibles à des créatrices et des créateurs du monde entier.

Le projet va voir le jour et suivre son chemin, grâce au soutien obtenu auprès de l'État, de la Ville de Paris et de l'Académie des beaux-arts. Le 18 septembre 1957, le décret du ministère de l'Intérieur qui établit l'existence de la Cité internationale des arts est publié dans le *Journal officiel*.

Avec le soutien d'André Malraux et secondé par son épouse Simone, Félix Brunau va réaliser sa vision de ce qu'est une résidence d'artistes dont la singularité et la force, par sa taille et ses idéaux, sont celles de l'hospitalité et de la paix.

Quelques années plus tard, le bâtiment iconique rue de l'Hôtel de Ville est érigé par Paul Tournon, Olivier-Clément Cacoub et Ngô Việt Thụ (tous trois Prix de Rome). Dès 1963, le bâtiment accueille les premiers artistes, avant d'ouvrir officiellement ses portes deux ans plus tard. Et en 1971, la Cité ouvre son site de Montmartre, répondant ainsi aux besoins impérieux d'une capitale culturelle et artistique comme Paris, en mal d'ateliers-logements.

Soixante ans plus tard, la Cité est toujours là, forte de plus de 150 partenaires désormais. Sa longévité témoigne de sa capacité, ces dix dernières années, à se redéfinir et à offrir un accompagnement aux artistes qui soit en phase avec les enjeux de la recherche et de la création artistique. La Cité offre en effet un cadre bien spécifique : une fondation reconnue d'utilité publique, qui dépasse les clivages et témoigne d'une certaine agilité ; une expérience d'accueil d'artistes en résidence sans équivalent ; un nombre significatif d'artistes – plus de 300 simultanément – permettant une plus grande diffusion et un potentiel plus important d'insertion professionnelle ; une ouverture internationale exceptionnelle ; une situation géographique magnifique, au croisement de nombreux réseaux professionnels, nationaux et internationaux.

Aujourd'hui, plus que jamais, dans un monde troublé et meurtri, la Cité permet à une communauté d'artistes venus de plus de cent pays de se rencontrer. Elle devient une réalité pour que se mettent en œuvre des tentatives de réparations mémorielles, un lieu où travaillent des artistes pourchassés ou empêchés, où les jeunes artistes conversent avec les plus expérimentés, où vibrent et résonnent mémoires, émotions, conversations et débats – un lieu de vie où s'expriment la liberté de création et l'espoir.

EXTRAORDINAIRE TOUR DE BABEL



LA CITÉ DES ARTS A TUÉ LA BOHÈME

EN ce mois de mars 1967, à la Cité Internationale des Arts de Paris, cent-trente-six garçons et filles manifestent une joie pleine d'impatience. Quand ils ont une minute, ils vont rôder sur le chantier et regardent : le gros œuvre de la salle de concert et du hall d'exposition est terminé. On procède aux aménagements intérieurs. Tout sera achevé au printemps, assurent les optimistes. Les plus raisonnables estiment que ce sera pour le début de l'été. Mais tous pensent déjà à la date de la première exposition, du premier récital. LEUR exposition. LEUR récital...

Peintres, graveurs, sculpteurs, architectes et musiciens, les résidents de la Cité Internationale des Arts viennent de quarante-deux pays différents et forment la plus extraordinaire tour de Babel artistique que l'on ait connue dans ce monde pourtant habitué au cosmopolitisme.

QUARTIER PRIVILÉGIÉ

A l'origine de cette Cité — quelque peu inspirée de la Cité Universitaire — se trouve une initiative de MM. Félix Brunau, inspecteur général des Bâtiments

Paris, capitale des Arts ! C'est ce que l'on affirmait autrefois, c'est ce que l'on dit encore aujourd'hui. Mais est-ce toujours vrai ? A l'heure où Picasso et Van Dongen se sont réfugiés sur la Côte d'Azur, où Fouljita se cache dans la vallée de Chevreuse ; à l'heure où, du côté de Montparnasse, on démolit les anciens ateliers d'artistes pour les remplacer par des immeubles de béton (et de rapport !), la capitale exerce-t-elle toujours le même attrait magnétique sur les peintres, les sculpteurs, les musiciens, les architectes du monde entier ? Si l'on consulte le fichier d'attente de la Cité Internationale des Arts, il faut croire que oui. Paris demeure le centre d'attraction consacré par une tradition séculaire.

Mais qu'est-ce que la Cité Internationale des Arts ? Pour le savoir, NOIR ET BLANC s'est rendu sur les bords de la Seine, du côté de l'Hôtel de Ville. Alors, suivez le guide...

Civils et Palais Nationaux, Paul Léon, directeur général honoraire des Beaux-Arts, et Ero de Snellman, artiste peintre finlandais.

Vivement intéressée par le projet, la Ville de Paris mit à la disposition des promoteurs un vaste et bel emplacement à la limite du quartier du Marais, quai de l'Hôtel-de-Ville. D'un côté, la Seine avec, en face, les hôtels et immeubles du

xvii^e et du xviii^e siècles de l'île Saint-Louis ; de l'autre, ce bijou qu'est l'Hôtel de Sens construit vers 1500 par Tristan de Salazar, ainsi que la majestueuse sobriété de l'Hôtel d'Aumont, bâti au xviii^e siècle. C'est dans ce cadre où chaque pierre appartient à l'Histoire qu'est née la Cité des Arts.

Un Comité international fut formé qui, grâce à diverses participations financières, fit éri-

ger un premier immeuble moderne comprenant cent trente-six appartements. En fait, lorsqu'elle sera achevée, la Cité comprendra plusieurs immeubles et de trois à quatre cents studios. Mais la libération des terrains concédés se fait à un rythme si lent que les promoteurs devront encore attendre un bon moment avant de terminer leur programme. Les premiers résidents ont pu em-

ménager dès le 1^{er} juillet 1965 et, depuis janvier 1966, cent trente-six artistes disposent d'un bel appartement admirablement adapté à leur travail. Chaque appartement comporte un studio de travail ou un atelier, une chambre à coucher, une salle d'eau, une petite cuisine moderne et un débarras.

VENUS DE TOUS LES PAYS

Le principe d'attribution des ateliers est relativement simple. Tous ceux qui s'intéressent aux Arts, aussi bien les Etats que les villes du monde entier, les Associations, Fondations artistiques et culturelles et les mécènes, peuvent effectuer une donation qui leur donne droit à la jouissance d'un ou de plusieurs ateliers pour les artistes de leur choix. La Cité est ouverte à toutes les disciplines (peinture, sculpture, architecture, musique, chorégraphie) et à toutes les nationalités. Le résident peut être un jeune qui vient à Paris parachever ses études ou un maître confirmé désireux de s'imprégner de l'atmosphère de la capitale pour favoriser son imagination créatrice.

I
2025,
l'année des soixante ans



(En haut)
Félix et Simone Brunau
Inauguration de la souscription Jules Verger, 1966

(En bas)
Vue du chantier du site du Marais, 1962

(En haut)
Le sculpteur Jacques Conter et sa fiancée Nicole Felloux
dans leur atelier-logement, 1967

(En bas)
Vue d'un atelier-logement musique, date inconnue

Le soixantième anniversaire de l'ouverture de la Cité internationale des arts a permis de valoriser les artistes accueillis en résidence de 1965 à 2025, grâce à des expositions présentées sur le site du Marais et une collaboration avec le musée du Louvre.

Il a également contribué à accroître l'intérêt porté à l'histoire et aux missions d'accueil et d'accompagnement des artistes de la Cité internationale des arts, et à souligner l'importance que revêtent les résidences pour les artistes, quel que soit leur parcours.

Grâce à une double campagne de communication, institutionnelle et événementielle, une vingtaine d'articles sont parus dans la presse généraliste et spécialisée tandis que France 3 Île-de-France a retracé les étapes du développement de la Cité à partir d'images d'archives et de reportages réalisés en 2025. Les radios, notamment France Culture et RFI, ont également mis en avant la singularité de la Cité internationale des arts.

Raconter son histoire, ses engagements et ceux des artistes

Émersions : archive vivante 3 - Leur(s) histoire(s)

À partir du 12 juin
Corridor de la Cité internationale des arts

Le projet *Émersions : Archive vivante* a vu le jour en 2022. Il s'appuie sur l'activation des archives – anciennes et contemporaines – de la Cité pour faire émerger une mémoire vivante, en constante évolution et la partager avec les artistes accueillis et les visiteurs.

Après l'Europe (volet 1, 2022) et l'hospitalité (volet 2, 2023), ce sont les femmes et les personnes se déclarant non binaires accueillies en résidence depuis 1965 qui ont été mises à l'honneur. Inauguré à l'occasion du soixantième anniversaire, ce troisième volet, intitulé *Leur(s) histoire(s)*, s'inscrit dans une volonté de rendre visibles des parcours artistiques longtemps marginalisés. Il reflète l'engagement de la Cité,

lieu d'hospitalité par excellence, à accompagner et à valoriser la diversité des expériences, des voix et des esthétiques qui constituent sa richesse.

L'exposition réunit des archives de toutes natures, issues notamment du fonds de la Cité, ainsi que des témoignages qui retracent les parcours de 140 femmes et personnes non binaires (parmi les 16 000 accueillies en soixante ans), et tissent une constellation de récits.

En 1965, plus de 20% des artistes accueillis en résidence étaient des femmes. Au fil des décennies, leur présence n'a cessé d'augmenter. Elle a ainsi doublé en trente ans (plus de 40 % en 1995), avant de dépasser celle des hommes pour la première fois en 2009. En 2025, la Cité a accueilli 652 femmes (61,5% du total) et 12 personnes non-binaires (1 %). Ces chiffres illustrent l'attention particulière portée au travail des artistes femmes et non-binaires, qui se traduit notamment par la mise en œuvre de

programmes de résidence spécifiques (comme « Elles & Cité », à destination de femmes photographes en milieu de carrière, initié en 2024 avec, notamment, le ministère de la Culture) et les choix de la programmation artistique et culturelle – attention illustrée notamment en 2023 par l'exposition collective *Défricheuses : féminismes, caméra au poing et archive en bandoulière*.

Au cours de ses soixante années d'existence, la Cité internationale des arts a été dirigée par des femmes pendant plus de 80% du temps.

Penser l'avenir grâce aux artistes

D'ici 60 ans : relayer

3 avril - 12 juillet
Galerie de la Cité internationale des arts

Pour son anniversaire, la Cité a invité la commissaire d'exposition basée à New York Ana Janevski à concevoir, avec la responsable de la programmation artistique et culturelle de la Cité internationale des arts Nataša Petrešin-Bachelez, une exposition collective prospective, autour de l'avenir de la Cité et des valeurs qu'elle défend. Refuge pour des artistes en situation d'exil, havre de diversité et de liberté pour les créateurs et les créatrices, la Cité s'attache à créer des conditions favorables à une création libre et célèbre l'hospitalité, la convivialité et le dialogue intergénérationnel.

Des artistes de toutes générations, qui ont été en résidence à la Cité internationale des arts entre 1965 et 2025, ont imaginé comment ces valeurs fondamentales de la Cité internationale des arts pourraient évoluer au cours des soixante prochaines années.

Ana Janevski et Nataša Petrešin-Bachelez

sont toutes les deux nées dans un pays qui n'existe plus : la République fédérative socialiste de Yougoslavie. Elles prennent comme métaphore clé le Relais de la Jeunesse. Cette course de relais, organisée chaque année entre 1945 et 1988 à l'occasion de l'anniversaire du président Josip Broz Tito, traversait toutes les régions de la Yougoslavie, le bâton témoin symbolisant la promesse d'un avenir meilleur pour la jeunesse yougoslave.

→ Avec les artistes :
Kenny Cairo, Jayne Christian, Tjaša Črnigoj et Tijana Todorović, Nolan Oswald Dennis, Adelita Husni-Bey, Joan Jonas, Estelle Labes, Shivanjani Lal, Marisol Mendez, Brilant Milazimi, Bashar Murad, Raqs Media Collective, Violeta Quispe, Eszter Salamon, Bouba Touré et Raphaël Grisey, Suzanne Treister, Dito Yuwono et Mira Asriningtyas, Carrie Mae Weems, Liang Zhao

Un projet en deux temps avec le musée du Louvre

En présence de tous les êtres

18 septembre - 2 novembre
Studio du musée du Louvre

Dans la continuité des projets hors-les-murs développés ces dernières années, la Cité s’est associée au musée du Louvre, à travers une exposition présentant des œuvres éphémères, créées par des artistes en résidence, en dialogue avec le patrimoine et les récits du Louvre.

L'intrusion audacieuse de la Cité dans le Studio du musée du Louvre, décrit par le musée comme « un lieu d’accueil, de découverte, d’échanges, de programmation ouvert aux curieux », a permis de rappeler le rôle joué par la Cité dans la création contemporaine.

→ Avec les artistes :
Mîrkan Deniz, NOMASMETAFORAS, Chloé Quenum, Samuel Suffren, Saul Williams

→ Commissariat :
Donatien Grau, conseiller pour les programmes contemporains, musée du Louvre ;
Nataša Petrešin-Bachelez ;
Gautier Verbeke, directeur de la médiation et du développement des publics, musée du Louvre ;
Avec la collaboration de Nicolas Marbeau, chargé de projets pour les programmes contemporains, musée du Louvre et d’Alix Pornon, chargée de programmation, Cité internationale des arts.

Sous un toit

Ateliers ouverts *curated by* le Louvre
Mercredi 1^{er} octobre

Cette association avec le musée du Louvre a également donné lieu à une soirée d’ateliers ouverts *curated by* intitulée *Sous un toit* sur le site du Marais de la Cité.

→ Avec les artistes :
Achraf Ali, Yuuka Asakura, Reem Ali Bakhyer, Dorota Gaweda & Eglé Kubolkaité, Margaret Haines, Julieth Morales

→ Commissariat :
Donatien Grau, Nicolas Marbeau et Gautier Verbeke

Valoriser la recherche et la résidence

هَسْنَسْ, *murmures de tempête*, restitution du programme « In Situ »

26 février - 8 mars
Galerie de la Cité internationale des arts

Présenter aux publics le travail des artistes accueillis et valoriser l’action de résidence est au cœur des missions de la Cité. Ainsi, en complément de l’ouverture d’ateliers au public et des deux expositions collectives dans la Galerie, la Cité a souhaité mettre en lumière le programme « In Situ » via la restitution de la résidence.

Développé en partenariat avec la Fondation Daniel et Nina Carasso depuis 2023, « In Situ » illustre l’action de la Cité, qu’il s’agisse d’accueil ou d’accompagnement individuel et collectif. Épaulés durant toute la durée de leur résidence par la curatrice invitée María Inés Rodríguez et l’équipe de la Cité internationale des arts, les onze artistes de la résidence 2024-2025 d’« In Situ », aux approches esthétiques multiples, ont rapidement construit une dynamique collective. Rythmé par des temps de recherche individuelle, des sessions de réflexion partagée, et plusieurs ateliers menés avec des invités de référence, « In Situ » agit comme une plate-forme professionnalisante et structurante.

La restitution a pris la forme d’une exposition dans la Galerie, d’une journée de conversations publiques et d’une publication. Sous la forme d’une boîte contenant des posters et des textes sur le travail de chaque artiste, cette publication permet de garder une trace de cette expérience collective et de la faire connaître.

→ Avec les artistes :
David Camargo & Amauta García, Constantin Jopeak, Tilhenn Klapper, Magdalena Orellana, Ai Ozaki, Ce Pams, Ella Prokkola, Hara Shin, Endi Tupja et Amir Youssef

→ Commissariat :
María Inés Rodríguez

La réouverture de l'auditorium

Faute de moyens financiers, lors de la construction de la Cité internationale des arts, un parking avait d'abord été aménagé à l'endroit qui avait toujours été destiné à un auditorium. Après des travaux, commencés en 1969, l'auditorium fut achevé en 1971.

En novembre 2023, l'auditorium avait fermé pour des travaux aussi importants qu'urgents. Les Parisiens avaient été les premiers à soutenir la rénovation de cet équipement, en votant pour son inscription dans le budget participatif de la Ville de Paris dès 2021. Le soutien de la Ville de Paris elle-même et du ministère de la Culture a permis de financer entièrement cette rénovation essentielle.

Accessible aux artistes en résidence et disponible à la location, l'auditorium est un équipement central pour l'activité de la Cité. Sa rénovation répondait à un double enjeu : la vétusté du lieu ne permettait plus aux artistes de présenter leurs créations dans de bonnes conditions ni à la Cité d'augmenter les recettes générées par les locations.

Après dix-huit mois de travaux, l'auditorium de la Cité, désormais entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite, a rouvert en juin 2025.

La maîtrise d'œuvre de la rénovation, confiée à l'architecte Maria Godlewska (résidente à la Cité entre 1988 et 1990), s'est attachée à conserver les qualités intrinsèques du lieu ainsi que des traces patrimoniales, tout en modernisant les aspects techniques et thermiques en tenant compte de la pluralité des usages de l'auditorium (concerts acoustiques ou amplifiés, conférences, lectures, rencontres professionnelles, performances).

L'orgue, construit entre 1978 et 1991 par Adrien Maciet et inscrit à l'inventaire national, ainsi que le piano Bösendorfer demi-queue (1966) de l'auditorium, ont bénéficié d'une restauration complète à l'occasion des travaux.

L'auditorium a accueilli au second semestre 57 événements, de tous types : ateliers ouverts des artistes en résidence, tournages, concerts et conférences, organisées par des partenaires, comme les Rencontres Internationales Paris/Berlin, ou l'Agence française de développement, le salon d'artistes ultramarin Pool Art Fair...



Soirée officielle de réouverture de l'auditorium, avec Henri Loyrette, président de la Cité internationale des arts de décembre 2015 à juin 2025, et son successeur Maurice Gourdault-Montagne, aux côtés de Bénédicte Alliot, directrice générale, et en présence des partenaires, 12 juin



Réouverture de l'auditorium

(En haut) Concert de la résidente Kikuko Dachy

(En bas) Entretien de Fêla Kéfi-Leroux, peintre et résidente à la Cité entre 1966 et 1968, avec Vincent Gonzalvez, directeur des résidences, de la programmation et de la communication



Concert du résident Blake Hargreaves



Émersions : archive vivante est un projet au long cours qui présente depuis 2022, pour la première fois, le récit atypique de cette fondation sans équivalent dans le monde, à travers l'activation de ses archives anciennes comme contemporaines.

[illegible]



Exposition *D'ici 60 ans: relayer*

(À gauche) **Brilant Milazimi, NYT**

(À droite) **Jayne Christian, Sovereign, Unceded and Still Here**

(En haut à gauche) **Estelle Labes, Welcome in your Body**

(En haut à droite) **Tjaša Črnigoj & Tijana Todorović, Sex Education II: Fight**

(En bas) **Dito Yuwono & Mira Asriningtyas, The Transient Museum of a Thousand Conversations**



Exposition *En présence de tous les êtres* au musée du Louvre

(En haut) Performance de Saul Williams

(En bas) Chloé Quenum, *À contre-oubli*

(En haut, et en bas à gauche) Mürkan Deniz, *Belonging (?)*

(En bas à droite) Performance de NOMASMETAFORAS



LE LOUVRE / Cité internationale des arts à Paris

SOUS UN MÊME TOIT

PAR BÉNÉDICTE ALLIOT ET NATALIA PETRELIN-BACHEZ

Le Louvre et la Cité internationale des arts à Paris ont élaboré une programmation croisée cet automne : une exposition au Studio du musée et une soirée « Ateliers ouverts » à la Cité, sous le commissariat des équipes du Louvre. Bénédicte Alliot, directrice générale de la Cité, et Natalia Petrelin-Bachez, responsable de la programmation artistique et culturelle, évoquent ce dialogue.

Un projet commun entre une résidence d'artistes internationale et le Louvre pourrait surprendre au premier abord. Pourtant, les deux institutions partagent des valeurs d'ouverture et tiennent des liens entre l'art et la société. La vocation de la Cité internationale des arts est d'être un lieu d'accueil – des artistes, des œuvres et du public – et les valeurs humanistes résistent fort, tant à la Cité que dans le musée.

Ce rapprochement a été lancé par Henri Loyrette, ancien Président-directeur du Louvre et ancien Président de la Cité internationale des arts. Le Louvre joue un rôle clé dans la transmission de l'art à tous les publics, tandis que la Cité permet la présence des artistes contemporains du monde entier au cœur de Paris. Dès leur arrivée à Paris, ces artistes vont aussi « visiter » le Louvre.

Présence, familiarité et objets d'art

Sur l'invitation de Laurence des Cars, nous avons commencé à passer, avec les équipes du Louvre, à un projet dans le Studio. L'impact immédiat à la fois central et périphérique, nous à la médiation et au regard, se sont donc les œuvres des publics internationaux, c'est un dialogue avec ce qu'on attend d'un espace muséal. Il faut dépasser, à l'instar de notre projet collaboratif, qui propose à ces artistes en résidence de pousser le musée pour proposer une autre forme de présence.

L'expérience d'artiste « En présence de tous les êtres ». Selon nous, la présence, c'est porter le regard sur les corps, les œuvres et les souffles, c'est aussi la présence des œuvres et des objets d'art au Louvre, qui résistent du passé mais aussi du présent, voire du futur.

Cette présence vibrante nous a conduit à concevoir un projet expérimental qui réunit ce qu'on le Louvre et qu'on la Cité. L'idée de familiarité est essentielle, d'ici le titre « En présence de tous les êtres ». Les êtres sont aussi les sculptures qui ont une vie longue, mais les regards sont aussi sur elles, à commencer par celui de l'artiste. La résidence permet à ces nouveaux regards de mieux se familiariser, de se questionner, de prendre le temps, dans un monde où tout s'accélère.

Les artistes y montrent des œuvres in situ et éphémères, quelque chose qui nous interpelle. Par exemple, en observant les formes que Chloé Quilum crée en déplaçant des éléments linguistiques ou culturels de leurs contextes originels, en lisant les images poétiques manuscrites du poète, mais aussi en lisant Saint-Exupéry, en regardant les vidéos sur la présence des corps de Samuel Suffren... tout cela aide à créer une séquence propre pour que le public puisse, lors de sa visite du musée, se réapproprier le temps. Les artistes en résidence sont être mis en valeur par les Ateliers ouverts « opened by », une soirée hebdomadaire de la Cité où une dizaine d'artistes ouvrent leurs portes au public, dont Dominique Guin, conseiller pour les Programmes contemporains au Louvre, et Gaëlle Verheul, directrice de la Médiation et du Développement des publics, sont les commissaires. Cette soirée portera le titre heureux de « Sous un toit ».

À VOIR
L'exposition au Studio du Louvre, du 17 septembre au 2 novembre.
Soirée d'ateliers ouverts à la Cité internationale des arts, le 1^{er} octobre, à 19 heures.



Le site de la Cité internationale des arts, dans le quartier du Marais, à Paris.

Atelier ouvert de Rita Kossuth, mai 2024.



Concert de Faraz Saleem et son quintet, auditorium de la Cité, juillet 2025.

Vue de l'installation « L'Œil 80 ans - Hélier », présentée à l'occasion de 80 ans de la Cité d'art à juillet 2025.

80 ANS DE RÉSIDENCE D'ARTISTES
La Cité internationale des arts à Paris est le plus grand centre de résidences artistiques au monde. Au cœur de Paris, le long de la Seine et à Montmartre, ce sont 325 artistes, de toutes nationalités, générations et pratiques qui vivent et travaillent sous le même toit, dans le cadre de résidences, de deux mois à un an, pour lesquelles la Cité sélectionne par le biais d'appels à candidature. En 2025, la Cité fête ses 60 ans : elle a accueilli environ 26 000 artistes depuis 1965.



Exposition *En présence de tous les êtres*
(En haut) Samuel Suffren, *Le Palais des chants*

(En bas)
Article paru dans *Grande Galerie - Le Journal du Louvre* (automne 2025)

Dorota Gawęda & Eglė Kulbokaitė
Ateliers ouverts curated by le Louvre, mercredi 1^{er} octobre



Exposition *murmures de tempête*
Hara Shin, *Take the Sky Out of Your Belly*



(En haut) *notho-notho*
Performance de Ce Pams et Ines Sofía Cardona Parra
(En bas) Publication de la restitution de la résidence « In Situ »



Le 21 mai 2025, à 60 ans et 1 jour, la Cité a organisé une soirée d'anniversaire à son image : pluridisciplinaire, joyeuse, ouverte et internationale avec des concerts et des DJ sets de Jeanne Susin (France), Yana Shliabanska (Ukraine), Isam Elias (Palestine) et Nesa Azadikhah (Iran) ainsi que des visites des expositions d'anniversaire *D'ici 60 ans : relayeur* et *Émersions : archive vivante 3 - Leur(s) histoire(s)*.

(En haut)
Bénédicte Alliot, directrice générale
et Henri Loyrette, président de la Cité internationale des arts

(En bas à droite)
Bénédicte Alliot

Concert de Jeanne Susin





Concert d'Isam Elias

2025
en chiffres

1061

artistes, venus de 108 pays, ont été accueillis.
Tout au long de l'année, plus de 300 artistes, simultanément,
travaillent et vivent à la Cité internationale des arts.

1034 en 2024

+ 35 000

résidences ont été proposées depuis 1965,
16 000 femmes et personnes non-binaires en ont bénéficié.

4 mois

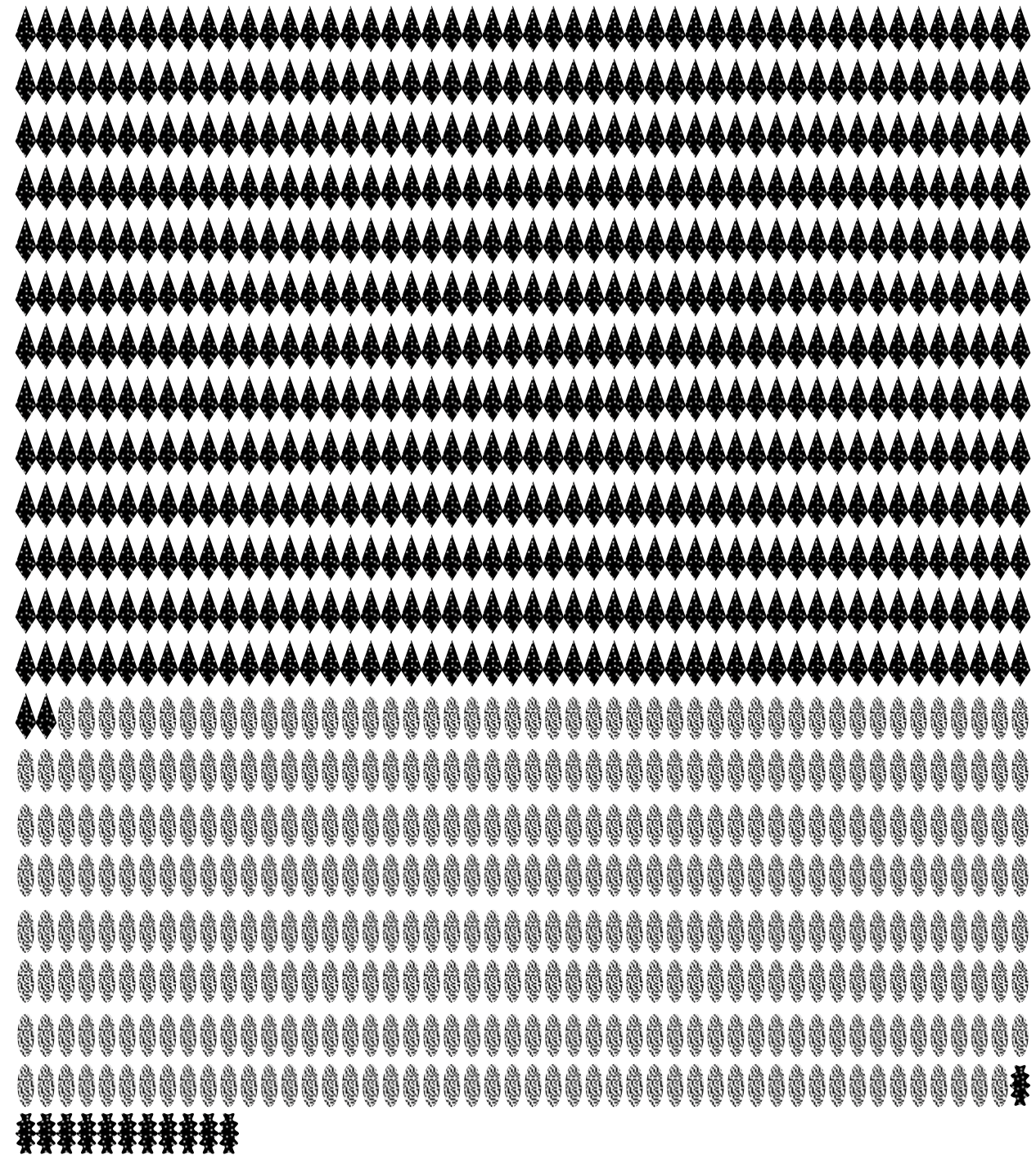
C'est la durée moyenne
de résidence

Idem en 2024

41 ans

C'est l'âge moyen
des artistes en résidence

Idem en 2024



652

soit 61,5 % de femmes
59 % en 2024



397

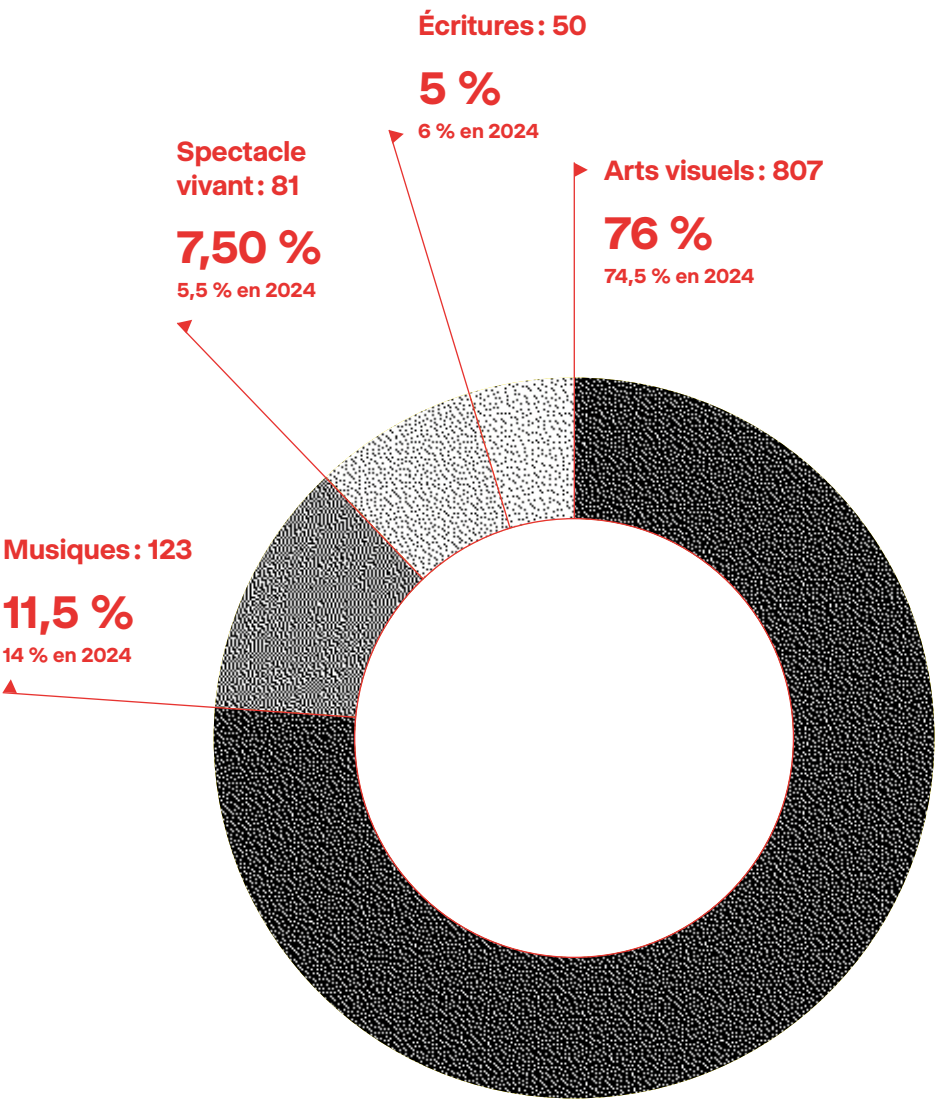
soit 37,5 % d'hommes
40 % en 2024



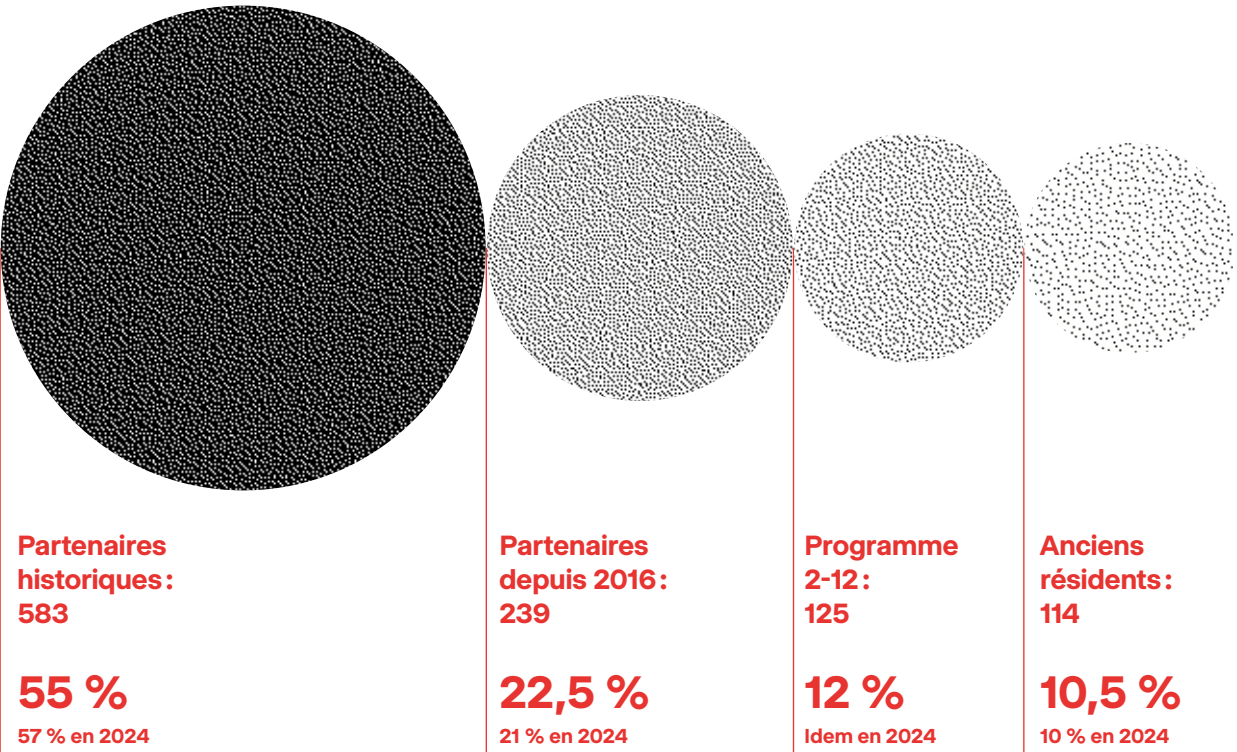
12

soit 1 % de non-binaires / autres
Idem en 2024

Répartition par disciplines artistiques



Typologie des modalités d'accès



PARTENAIRES HISTORIQUES

En tant que fondation reconnue d'utilité publique, la Cité internationale des arts s'est construite sur un modèle spécifique de partenariats. Ainsi, entre 1963 et 2011, plus de 130 institutions, publiques et privées, françaises et internationales, ont permis à la Cité de croître, en faisant un don et en soutenant un programme de résidence. Aujourd'hui, 87 de ces partenariats sont toujours actifs et ont permis à plus de 580 artistes de bénéficier d'une résidence en 2025.

PARTENAIRES DEPUIS 2016

En lien avec le projet d'établissement, la Cité internationale des arts développe des programmes de résidences en collaboration avec des institutions françaises et internationales prescriptrices, qui reflètent la diversité des scènes artistiques (pratiques ou géographies) et qui soutiennent les artistes par l'attribution de soutiens financiers.

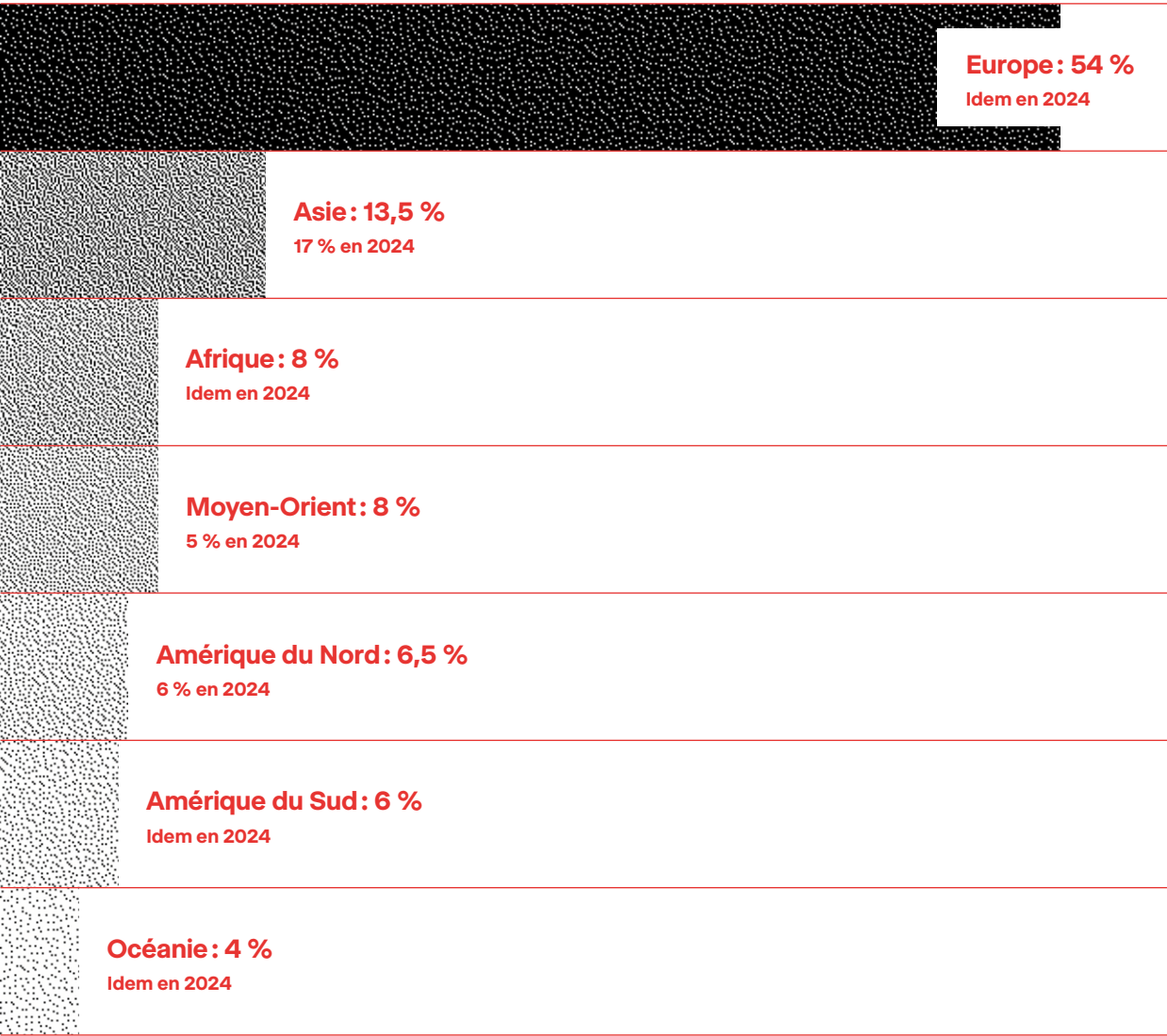
2-12

Le programme de résidence 2-12 s'adresse aux artistes, commissaires d'exposition et chercheurs, français ou étrangers, actifs dans les domaines des arts visuels, de la musique, de l'écriture et du spectacle vivant, ayant une expérience d'au moins cinq ans, pour des résidences d'une durée de deux à douze mois. Le financement est à la charge des artistes.

ANCIENS RÉSIDENTS

Soucieuse de maintenir le lien avec les artistes après leur résidence et de continuer à les accompagner, la Cité leur permet de solliciter une nouvelle résidence de deux mois, sur présentation d'un projet. Ces résidences courtes sont attribuées sous réserve de la qualité des projets et de la disponibilité d'ateliers-logements. Le financement est à la charge des artistes.

Répartition par zones géographiques

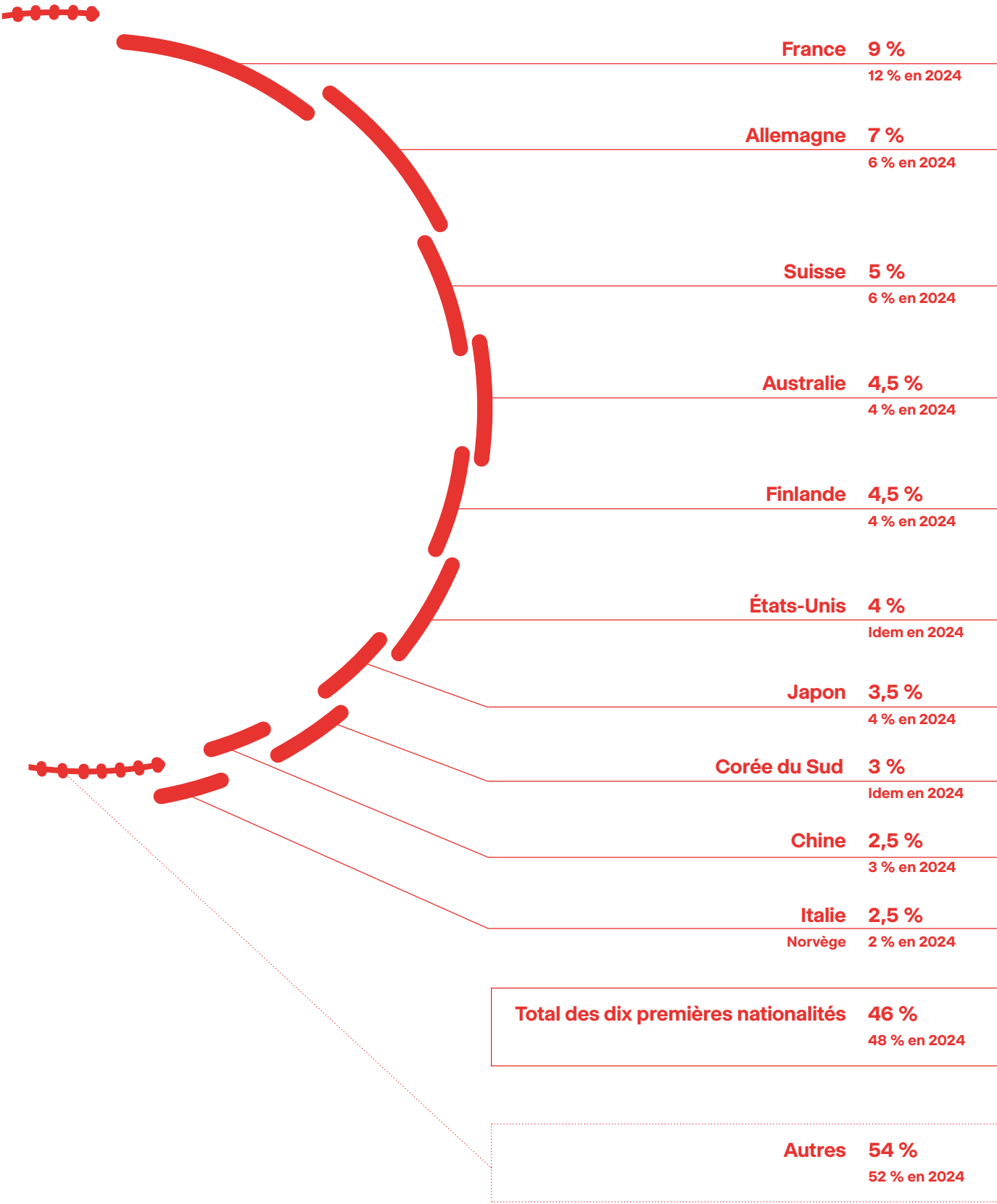


L'accueil en résidence d'artistes français est une mission fondamentale de la Cité internationale des arts :

→ Il s'inscrit dans la démarche d'ouverture vers toutes les scènes françaises, et particulièrement celles des Outre-mer ;

→ Il illustre une politique d'accompagnement vertueuse : la présence d'artistes français facilite la découverte du paysage artistique national pour les artistes internationaux, ces derniers représentant un accès privilégié à l'international pour les artistes français.

Les dix premières nationalités représentées



La programmation artistique et culturelle en quelques chiffres

3

expositions collectives dans la Galerie, dont la restitution du programme de résidence « In Situ »

2

itinérances d'exposition : *Déplacements et torrents - Là où le Dniro et l'Elbe se rencontrent* à Ústí nad Labem, République tchèque

Ces voix qui m'assiègent... à l'Institut français d'Algérie, Alger

1

exposition dans le Corridor *Émersions : archive vivante 3 - Leur(s) histoire(s)*

48

soirées d'ateliers ouverts sur le site du Marais, dont 4 curated by (commissaires extérieurs invités), ont permis de présenter le travail de 457 artistes.

Près de la moitié des résidents accueillis sur ce site ont donc souhaité partager leurs recherches avec le public.

2

week-ends d'ateliers ouverts sur le site de Montmartre, précédés d'une journée consacrée aux associations et aux professionnels, ont permis de présenter le travail des 62 artistes accueillis sur ce site.

6

installations personnelles dans la Vitrine

6

expositions personnelles dans la Petite Galerie

En 2025, la programmation artistique et culturelle de la Cité internationale des arts a bénéficié de soutiens très divers, en sus des soutiens habituels : Nathalie Baume, Centre culturel suisse, Centre d'Étude des Arts Contemporains - Université de Lille, DS impressions (mécénat de compétences), Festival d'Automne, Fondation de l'Olivier, Fundacion Almine y Bernard Ruiz-Picasso, Institut français d'Algérie, Métropole du Grand Paris, musée du Louvre, TRAM, Ústí nad Labem House of Arts.



Lauréates du programme « Elles & Cité »
(En haut, de gauche à droite)
Première session 2025: Magali Paulin, Sylvie Bonnot, Linda Mitram
(En bas, de gauche à droite)
Seconde session 2025: Eleonora Strano, Sabine Delcour, Sarah Ritter

II Résidences

Les partenaires historiques

Le travail au long cours de renforcement de la relation avec les partenaires historiques se poursuit. C'est ainsi que, pour nombre d'entre eux, la sélection des artistes est le fruit d'un travail commun et que le rythme des rénovations des ateliers-logements ne faiblit pas.

En 2025, 87 partenariats historiques (représentant 35 pays) ont donné lieu à des programmes de résidence. Huit d'entre eux ont financé la rénovation de dix-neuf ateliers-logements.

L'exemple du CNSMDP

Le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), partenaire historique de la Cité depuis 1968, bénéficie d'un droit de proposition d'artistes pour 22 ateliers-logements. Il s'agit du seul partenariat en vigueur à la Cité qui permet l'accueil d'étudiants.

Grâce au dialogue entre la Cité et le CNSMDP, qui a repris depuis 2017, la relation entre ces deux institutions est aujourd'hui exemplaire, tout en conservant sa spécificité.

Le Conservatoire a financé la rénovation des 22 ateliers-logements. Le programme global des travaux, qui avait débuté en 2022, s'est achevé en 2025 avec la rénovation des sept derniers ateliers.

Par ailleurs, la Cité est à présent impliquée dans le processus de sélection, via sa représentation à la commission annuelle d'attribution des résidences (qui durent un an). Le parcours des jeunes artistes, très majoritairement musiciens, sont variés, qu'il s'agisse des pratiques, des origines géographiques ou de l'avancement de leur parcours au sein du CNSMDP.

Les partenaires depuis 2016

La spécificité de chacun des programmes de résidence de la Cité internationale des arts initiés depuis 2016 permet de répondre au mieux aux attentes particulières des partenaires et des artistes. Les programmes peuvent évoluer au fil des années et des enseignements tirés, lors de la reconduction d'un partenariat ou à l'occasion de signatures de conventions pluriannuelles.

Parallèlement au développement constant de nouveaux programmes, en partenariat avec

des institutions publiques ou privées, françaises ou internationales, la Cité s'efforce d'accroître la lisibilité et d'amplifier le dynamisme de ses propositions existantes, afin que les artistes auxquels elle s'adresse y aient accès. Les trois programmes de résidence de création et de recherche qui s'adressent aux artistes algériens travaillant et résidant en Algérie ont ainsi été regroupés dans un unique dispositif intitulé « Baya ».

De nouveaux partenaires rejoignent des programmes, à l'instar d'ART X Lagos, la principale foire d'art internationale en Afrique de l'Ouest qui se déroule dans la capitale économique du Nigeria, désormais partie prenante de « Résonance », initié en 2020 à l'initiative de la Cité et de l'ambassade de France au Nigeria.

Pour s'assurer que le plus grand nombre possible de régions du monde sont représentées, la Cité continue de développer des dispositifs spécifiques en direction de scènes artistiques qui n'avaient pas, ou plus, de programme de résidence dédié, soit en raison de la suspension de programmes historiques, soit parce qu'il n'y en avait jamais eu. Les missions à l'étranger de la direction jouent un rôle décisif dans la conclusion de nouveaux partenariats. Des artistes de 108 nationalités différentes ont été accueillis à la Cité internationale des arts en 2025.

Ces dernières années, des programmes pluridisciplinaires ont ainsi été construits pour les scènes artistiques chiliennes, indonésiennes, camerounaises, colombiennes, cubaines, kosovares et timoraises.

En 2025, la Cité a finalisé des programmes afin d'accueillir des artistes issus des scènes grecques, saoudiennes, tunisiennes, et marocaines.

La Cité poursuit également son engagement en direction des jeunes diplômés des écoles d'art. Après avoir conçu des résidences avec l'ESAM Caen-Cherbourg, ESADHAR Le Havre-Rouen, ESBA MO.CO de Montpellier, un nouveau programme a vu le jour en 2025 avec le Pavillon Bosio, école d'art de Monaco, qui, depuis une vingtaine d'années, occupe une place particulière dans le paysage des écoles d'art avec un enseignement spécialisé en art et scénographie.

En accueillant de jeunes diplômés, la Cité remplit sa mission de transmission entre différentes générations et d'ouverture à toutes les disciplines artistiques. Ces résidences sont pour elles et eux une chance singulière de découvrir le monde et d'élargir leurs horizons, en frayant avec des artistes originaires du monde entier, en plein cœur de Paris.

Dans le même ordre idée, accueillir des commissaires d'exposition pour une résidence au sein d'une communauté de trois cents artistes est une priorité de la Cité.

« Baya » Dispositif en direction de la scène algérienne

Onze résidences de création et de recherche de trois mois, destinées aux artistes algériens travaillant et résidant en Algérie dans les champs des arts visuels, des écritures, des musiques, de la chorégraphie, du design et de l'architecture, et du commissariat d'exposition.

Ce dispositif est piloté par la Cité internationale des arts et co-construit avec l'Institut français d'Algérie, la SACEM, la Fondation Camargo (Cassis), et, à Marseille, la Friche la Belle de Mai, l'AMI, Triangle-Astérides et Fraeme.

Il est soutenu par le ministère de la Culture et l'Institut français d'Algérie.

« Résonance » ART X Lagos x Ambassade de France au Nigeria x Cité internationale des arts

Trois résidences de trois mois, destinées aux artistes visuels, aux designers et aux commissaires d'exposition résidant au Nigeria.

Les artistes sélectionnés sont désormais officiellement présentés lors de la foire ART X Lagos.

ΕΜΣΤ | Musée national d'art contemporain d'Athènes x Cité internationale des arts

Cinq résidences de trois mois, destinées aux artistes visuels grecs, travaillant et résidant en Grèce.

Le financement de ce programme est assuré par l'Union européenne pour soutenir des « actions visant à promouvoir les exportations culturelles grecques et à renforcer le nom culturel grec par le Musée national d'art contemporain d'Athènes », qui est mis en œuvre dans le cadre du plan national de relance et de résilience « Grèce 2.0 ».

« Intermix »
Commission des arts visuels (Arabie saoudite) x Cité internationale des arts

Cinq résidences de trois mois destinées aux artistes et commissaires saoudiens qui vivent et travaillent en Arabie saoudite.

Les artistes bénéficient d'un accompagnement individuel dédié, assuré en 2025 par la commissaire Émilie Villez.

« Jadwal »
Nessij (Tunisie) x Cité internationale des arts

Deux résidences de trois mois, destinées aux artistes visuels, aux cinéastes et aux artistes travaillant dans le domaine des arts vivants (musique, performance, dramaturgie et mise en scène, danse et chorégraphie) travaillant et résidant en Tunisie.

La Cité internationale des arts s'est associée avec le collectif Nessij, fondé en Tunisie en 2023 par un groupe d'artistes et de professionnels de l'art dans l'objectif de soutenir et de promouvoir la scène artistique et culturelle tunisienne à l'échelle internationale.

« Art.lbat »
Institut français du Maroc x Cité internationale des arts

Trois résidences de trois mois, destinées aux musiciens, metteurs en scènes, danseurs, chorégraphes, commissaires, architectes et designers travaillant et résidant au Maroc.



(De gauche à droite)
Lauréats du programme « ΕΜΣΤ | Musée national d'art contemporain d'Athènes x Cité internationale des arts »
Konstantinos Doumpenidis, Vera Chotzoglou, Sofia Kouloukouri, Kosmas Nikolaou, Lito Kattou

« Contours »

« Contours » est un programme qui s’adresse aux commissaires d’exposition et critiques d’art résidant dans l’Union européenne et qui propose des résidences de trois mois à deux commissaires. Il est le fruit d’une collaboration avec la DRAC Île-de-France et le réseau TRAM. Depuis 2024, il offre un cadre de recherche, un fort ancrage territorial et un accès privilégié à des réseaux professionnels structurants aussi bien qu’à la communauté artistique de la Cité.

Virág Szentkirályi a poursuivi son projet curatorial *Living Constellations of Curatorial Strategies*. Elle a conçu un opuscle, édité de manière indépendante, avec la collaboration de Clayton Junior, bédéiste brésilien en résidence à la Cité au même moment, via le partenaire historique Département de la Culture et de la Cohésion sociale du Sénat de Berlin (SenKultGZ). Elle y relate les conversations qu’elle a eues, notamment avec des artistes de la Cité, à propos de stratégie curatoriale.

Mya Berger, quant à elle, a développé sa proposition de méthodologie d’entretien qui allie le geste à la parole, intitulée *dir.e*, et commencé une collaboration curatoriale avec l’artiste céramiste franco-chilienne Lise Thiollier.

Virág Szentkirályi a travaillé pendant huit ans à la Rijksakademie d’Amsterdam, où elle a coordonné la programmation artistique et collaboré étroitement avec des artistes et des experts internationaux.

Mya Berger est diplômée de l’Amsterdam University College et de la Central Saint Martins School of Arts. Elle a collaboré avec la Bauhaus Stiftung, la London College of Communications et le musée de la photographie d’Anvers (FOMU).

dir.e: Dir un dispositif pour dire.

Julia Ben Moussa est une artiste dont les mains protègent.

réparent.

ses doigts qui tissent, qui cousent, qui fondent la cire et coulent le béton nous montrent que les objets sont vivants. ils sont là, prêts à être ressentis. avec soin, avec respect.

un recueillement.

ils nous entourent, nous enrobent. ses sculptures souples ou rigides, à la fois fragiles et résistantes.

son travail part d’une fragmentation. pas d’une cassure, non. mais bien d’une fragmentation.

intime, sensible, personnelle. l’identité la sienne.

pourtant, on s’y reconnaît. comme d’un reflet dans l’eau.

l’on voit comment elle joint son histoire sur le tissu, sur la gaze, la dentelle, la tapisserie.

lentement, elle superpose les couches qui lui permettent de protéger ses oeuvres, de vos yeux.

elle tisse.

nous regardons.



typographie Adélie Trouble – Cédric Rossignol-
Brunet, Eugénie Bidaut source typothèque.gendkerfluid.



plus d'informations contactez mya.berger@proton.me.
le réseau I R&M et la Cité internationale des arts - pour
Ben Moussa - avec le soutien de la DRAC Île-de-France.
dire projet de Mya Berger, en collaboration avec Julia



"l'image, je la protège du regard blanc. je lui rajoute un textile. je lui crée plus d'ornements.



oui, je pense qu'en fonction de là où je suis, mon travail n'aura pas du tout la même connotation et le public ne sera pas le même et mon statut ne sera pas le même.



c'est une sorte de thérapie mais aussi de protection, je n'ai pas envie qu'on fétichise mon travail et j'ai pas envie de correspondre à ce que iels attendent."

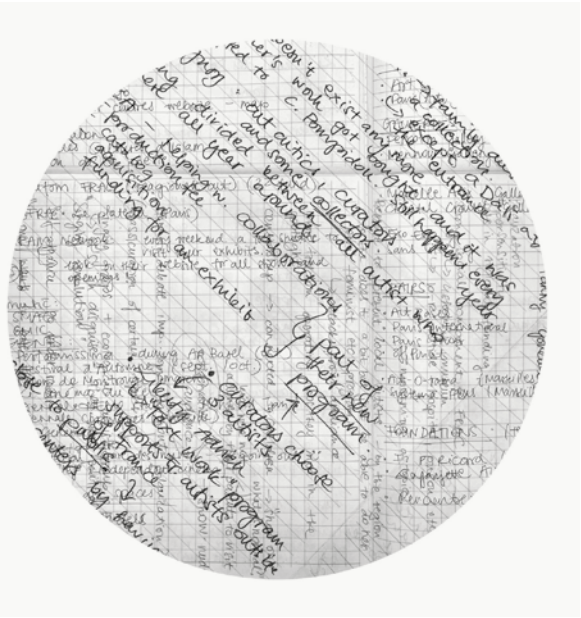
dire est une proposition de méthodologie d’entretien qui allie le geste à la parole. alors que l’artiste manipule et altère une photographie de son archive personnelle, iel est invitée à parler de sa pratique artistique et son rapport à l’objet qui gît entre ses mains. il s’agit de formaliser une façon de dire qui s’éloigne des moyens canoniques usuels de critique d’art. une qui serait collaborative, créative, non-linéaire. qui accepte le non-sens, ces contradictions caractéristiques aux identités doubles. là où l’œuvre en elle-même est souvent perçue comme polysémique et libre ; les explications doivent être codifiées, millimétrées, univoques. peut-être est-ce le problème du texte en art, qu’il ne s’autorise pas la même fluidité que son sujet. a-t-on besoin de tout raconter, de tout articuler, de tout énoncer ? clairement. histoire d’êtres sûres que vous n’allez pas mal le prendre. mal le comprendre. mal le voir. nos histoires. est-ce mon devoir, de provoquer votre empathie, votre compréhension ? l’universel par l’intime, une histoire individuelle pour être digeste. devez-vous connaître toutes les ramifications culturelles, politiques, sociales de mon travail ? voir l’intérieur de mon cerveau. vous glissez dans ma peau. connaître les sensations, les peurs et les anxiétés qui animent mon corps, est-ce le prix que je dois payer. pour être vues ? les mots sont là pour être dits, certes. leurs violences me touchent moi aussi, vous savez. le sens, doit-il être univoque, direct ? le sens, est-il là, évident, au-delà des mots ? dans le silence

This is a living constellation of stories about curatorial strategies in the face of pressure.

The stories are based on research conducted in France and Germany during late 2025, a moment when censorship, budget restrictions, and political codes of conduct are reshaping what can be shown and said in West European cultural institutions. For many artists and curators – particularly those working in contexts where censorship, authoritarianism, or political restriction of artistic expression have long been realities – these pressures are familiar. For West European institutions, they represent a shift. This constellation documents a moment of learning what others have long known.

These accounts are abstracted to protect sources and contexts. They are gathered not as instructions, but as offerings – ways of thinking through dilemmas that others might also be facing. Some strategies worked. Some failed. Some raise questions that remain unresolved.

What travels between these stories is not certainty, but the knowledge that others are navigating similar spaces.



Les scènes ultramarines

Soutenir et rendre visible le travail des artistes des scènes ultramarines est une priorité du projet de la Cité internationale des arts, signataire dès mars 2022 du Pacte en faveur des artistes et de la culture ultramarine des ministères des Outre-mer et de la Culture.

En 2024, 26 artistes de différents territoires avaient été accueillis. L'année 2025 a été marquée par la baisse drastique du soutien du ministère des Outre-mer, qui permettait la mise en œuvre du programme « On~des » (douze résidences de trois mois par an). Ce dispositif essentiel n'a donc pas pu être reconduit, ce qui explique la diminution du nombre total d'artistes (14) accueillis en 2025. Neuf artistes l'ont été via des programmes dédiés, cinq autres sont venus via des programmes sans critères géographiques :

- « Elles & Cité » : 1 artiste ;
- 2-12 : 1 artiste ;
- Art Explora x Cité internationale des arts : 2 artistes ;
- Institut BEI x Cité internationale des arts : 1 artiste.

DAC Martinique x Cité internationale des arts

Depuis 2018, la Cité internationale des arts coopère avec la Direction des affaires culturelles (DAC) de Martinique. Ce soutien permet à des artistes, des auteurs et des commissaires d'exposition de venir en résidence pendant trois mois afin de développer un projet de recherche et/ou de création.

→ Artiste accueillie en 2025 :
Véronique KANOR | Écritures et documentaires

« Lakou Kilti » DAC Guadeloupe x Cité internationale des arts

La Cité et la DAC de Guadeloupe ont initié dès 2020 une collaboration permettant à trois artistes, vivant et travaillant sur ce territoire, de venir pendant trois mois en résidence à la Cité et de bénéficier d'un accompagnement sur mesure.

En 2025, le conseil départemental de Guadeloupe a rejoint le dispositif. Sa contribution permet notamment aux artistes de bénéficier d'une augmentation de leur budget de production.

→ Artistes accueillis en 2025 :
David DEMETRIUS | Commissariat d'exposition
Jocelyn AKWABA MATIGNON | Arts visuels
Shamika GERMAIN | Arts visuels

« Firi Anoihi » Polynésie française x Cité internationale des arts

Grâce à ce dispositif de cinq résidences de trois mois mis en place avec le ministère de la Culture de la Polynésie française, 25 artistes polynésiens, de toutes disciplines, ont été accueillis à la Cité depuis 2021.

En 2025, le programme a pris le nom de Firi Anoihi, « le lien par l'art », en référence à la fresque du même nom, peinte sur les murs de la Cité par l'artiste AbuZe, lauréat de la première édition.

→ Artistes accueillis en 2025 :
Taunatere TEROOATEA | Arts visuels
Guillaume MACHENAUD | Arts visuels
Ken HARDIE | Arts visuels
Alexander LEE | Arts visuels
Tamatoa TERIIEROOITERAI | Arts visuels

Donner de la visibilité aux scènes ultramarines et soutenir les partenaires locaux

En parallèle de l'accueil en résidence et en dépit du contexte défavorable, la Cité a soutenu tout au long de l'année des initiatives qui permettent de donner plus de visibilité aux scènes ultramarines, en accueillant dans son auditorium plusieurs événements :

→ Table ronde « Guadeloupe ! Les enjeux d'une scène artistique très dynamique ». Organisée pendant Art Basel Paris avec le salon d'artistes PooL Art Fair et le soutien de la DAC et du conseil départemental de Guadeloupe, cette soirée a mis en lumière le dynamisme écosystème artistique et culturel de la Guadeloupe. Bénédicte Alliot, directrice générale de la Cité internationale des arts, faisait partie des intervenants ;

→ Dans le cadre de l'ouverture de la Maison de la Guadeloupe à Paris, la Cité a organisé avec le département de la Guadeloupe le concert « Poets of the Forest » du batteur Arnaud Dolmen, du contrebassiste Michel Alibo et du multi-instrumentiste Jowee Omicil (flûte, saxophones alto et soprano, clarinette basse) ;

→ Accueil de la finale territoriale d'Île-de-France du concours de chant lyrique national « Voix des Outre-mer », organisé par l'association Les Contres Courants, qui lutte contre les discriminations dans la musique classique, particulièrement à l'opéra.

La francophonie

La Cité poursuit sa mission de Pôle de référence pour la création francophone, par-delà les programmes élaborés avec, notamment, ses partenaires suisses, québécois ou belges.

Parallèlement au programme « Trame », créé en 2019 avec le soutien du ministère de la Culture, qui propose dix résidences de trois mois à des artistes de toutes disciplines, la Cité soutient particulièrement les auteurs.

« Découvertes » est ainsi dédié aux autrices francophones. En partenariat avec Les Francophonies - Des écritures à la scène, deux autrices bénéficient chaque année d'un accompagnement dramaturgique à Limoges pendant un mois et de deux mois de résidence à la Cité pour, notamment, finaliser et présenter leurs œuvres.

→ Autrices accueillies en 2025 :
Jeannine Dissirama BESSOGA | Togo
Marwa MANAI | Tunisie

D'une durée de deux mois, la résidence du programme « Parcours » se déroule successivement à la Cité internationale des arts et à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. La Maison des auteurs-rices (Limoges) contribue à la sélection des candidats. Cette résidence sur mesure s'adresse aux auteurs avec un parcours confirmé, qui sont chargés d'animer des ateliers

d'écriture (60 heures) organisés dans des établissements de santé titulaires du label « Culture & Santé en Île-de-France ».

Pendant la Semaine de la langue française et de la francophonie, des lectures des textes issus de ce travail ont lieu dans les établissements ayant accueilli les ateliers, avec, notamment, Yannick Laurent, metteur en scène, comédien et coordonnateur artistique.

Cette résidence croisée permet aux auteurs de mieux faire connaître leur œuvre sur le territoire français, grâce aux réseaux de chaque partenaire.

Après Valentine Sergo (Suisse) et Kouam Tawa (Cameroun) en 2022, se sont succédé Dalila Boitaud Mazaudier (France) et Stephan Weitzel (Allemagne) en 2023, Maud Galet-Lalande (France) en 2024 et Claire Tipy (France) en 2025.

En 2025, Claire Tipy a animé des ateliers d'écritures dans trois établissements franciliens :
→ L'EHPAD les Jardins de Chagot, Beaumont-du-Gâtinais (77) ;
→ L'Association Les Ailes Déployées à Savigny-le-Temple (75-77-95) ;
→ L'École expérimentale de Bonneuil, CERPP (94).

Le soutien aux artistes en exil

Depuis son origine, la Cité internationale des arts vient en aide à de nombreux artistes en situation d'exil ou empêchés de créer dans leur pays. Depuis dix ans, la Cité a structuré des dispositifs d'accueil spécifiques, qui se composent tous d'un accompagnement individuel et collectif, d'un soutien financier et de cours de français. Assurer la durabilité de ces programmes est un impératif moral, d'autant que les crises mondiales s'enchaînent et se multiplient.

La Cité accueille, en partenariat avec la Ville de Paris, des artistes, des journalistes et des écrivains en danger dans le cadre d'ICORN, Réseau International de Villes Refuges, au rythme d'un artiste tous les deux ans. En 2025, une artiste iranienne est arrivée à la Cité. Elle est la septième personne accueillie depuis 2011.

Le soutien du ministère de la Culture permet à la Cité de faire face aux urgences en lui allouant un budget global, sans mention des pays d'origine. En 2025, comme en 2024, la Cité a ainsi accueilli dans le cadre de ce programme 18 artistes réfugiés ou en situation d'exil. En 2025, ils et elles étaient originaires des neuf pays suivants : Biélorussie, Iran, Jordanie, Liban, Myanmar, République démocratique du Congo, Russie, Soudan, Turquie.

En outre, chaque année, plusieurs dizaines d'artistes en situation d'exil bénéficient d'une résidence, via des programmes qui ne leur sont pas exclusivement réservés. Le nombre de candidatures d'artistes en difficulté ou en exil est d'ailleurs en constante augmentation dans l'ensemble des programmes de la Cité.

Les cours de français, qui sont proposés gratuitement via les programmes spécifiques, ne sont

pas suffisants pour permettre aux artistes d'entreprendre des démarches administratives complexes. La Cité internationale des arts avait sollicité dès 2021, lorsque des artistes étaient arrivés d'Afghanistan, l'expertise de France terre d'asile.

En 2025, France terre d'asile et la Cité ont signé une convention de partenariat afin de mettre en place un soutien spécifique des artistes en exil sur les plans juridique, administratif et social – dès le début et tout au long de leur résidence.

Un intervenant social dédié, présent à la Cité, assure un accompagnement personnalisé pour toutes les questions d'accès aux droits (droits sociaux, santé, etc.) et à un logement à la sortie de la résidence. Il accompagne également les artistes concernés dans leurs démarches juridiques (titres de séjour, demande d'asile) aussi bien que dans celles qui peuvent leur permettre de trouver un mode de rémunération adapté à leur projet (activité professionnelle complémentaire, etc.).

Solidarité et résistance dans un monde globalisé

Le 19 juin, la Cité internationale des arts, en collaboration avec DutchCulture, On the Move, FACE-Fresh Arts Coalition Europe et ARC-Artists at Risk Connection, a organisé une journée de réflexion consacrée aux moyens de renforcer les liens entre les institutions partenaires et de mobiliser d'autres acteurs du monde culturel face à la multiplication des obstacles politiques et à la réduction des financements, autour d'un engagement commun à défendre la liberté artistique et l'accueil d'artistes en danger.

L'hospitalité en constante évolution

L'hospitalité de la Cité internationale des arts se manifeste de diverses façons, dès l'arrivée des artistes. Au terme d'une réflexion collective, les procédures internes d'accueil et d'information ont été revues afin de tenir compte des évolutions des attentes des artistes et de fluidifier la gestion des arrivées et les départs : chaque mois, ce sont en effet jusqu'à 120 artistes qui arrivent en quelques jours.

Par ailleurs, les rénovations des ateliers-logements continuent d'aller bon train : les dix-neuf rénovations de 2025 s'ajoutent aux 162 menées depuis 2016. En dix ans, c'est donc plus de la moitié des 310 ateliers-logements qui a été rénovée.

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ainsi que le ministère de la Culture ont rénové et continuent de rénover les ateliers qui leur reviennent. Une deuxième vague de travaux et de rééquipement, commencée fin 2023, s'est achevée en 2025. Elle a concerné 25 ateliers-logements.

L'accompagnement professionnel des artistes en résidence

Accompagner les artistes signifie à la fois les aider à mettre en œuvre leur projet de résidence (qu'il soit de recherche ou de création), dans un environnement quotidien propice au travail, à l'ouverture d'esprit et à la découverte, et leur permettre de rencontrer des professionnels de la scène locale.

À la Cité internationale des arts, l'accompagnement des artistes est un enjeu crucial puisqu'il constitue la valeur ajoutée d'un centre de résidences d'artistes et contribue à inscrire

la Cité dans le réseau des résidences d'envergure internationale. D'autre part, la Cité, par sa taille, son ouverture à toutes les disciplines et à tous les parcours, mais aussi par la variété de ses programmes de résidences (plus de 150 programmes différents) et des conditions d'accueil, se doit de développer un accompagnement adapté et répondant à un besoin d'équité entre résidents, de convivialité et d'ouverture artistique et professionnelle.

En 2025, grâce au soutien obtenu auprès de la Fondation de France, la Cité a continué de favoriser le développement des pratiques et l'insertion professionnelle des artistes. La Cité organise désormais des rencontres interdisciplinaires hebdomadaires afin d'encourager les contacts entre artistes, de mutualiser des ressources et de favoriser les échanges. Ce format simple et convivial, récurrent et ouvert, rassemble en moyenne 15 à 25 artistes par session.

Parmi les axes de programme d'accompagnement développés en 2025, les mises en réseau, à l'échelle francilienne, nationale et internationale, se sont renforcées. Des centres de résidences ont été invités à venir rencontrer des artistes, collectivement ou individuellement :

- Hicham Khalidi, directeur de la Jan van Eyck Academie (Maastricht - Pays-Bas) ;
- Laura Novoa, directrice de programme à Bakehouse Art Complex (Miami - États-Unis) ;
- Katharina Scriba, directrice de la Fondation Fiminco (Romainville) ;
- Victorine Grataloup, directrice du centre d'art contemporain Triangle-Astérides (Marseille) ;
- Luc Meier, directeur de La Becque | Résidence d'artistes (Suisse).

En 2025, le programme d'accompagnement a proposé :

→ 47 visites de lieux culturels.

- 42 ateliers professionnalisants et séminaires :
- ↳ Les sujets administratifs, comptables et juridiques (Delphine Toutain ; mensuel) ;
 - ↳ La présentation de l'écosystème artistique en France (Plateforme Heartline ; mensuel) ;
 - ↳ La communication de son projet artistique (Agence Trampoline ; trimestriel).

- Séminaires :
- ↳ Les Rencontres Internationales Paris/Berlin (cinéma – vidéo) ;
 - ↳ Paraguay Press (maison d'édition de livres d'art et de théorie) ;
 - ↳ La revue May (magazine d'art bilingue français-anglais) ;
 - ↳ Mobiculture (Centre de ressources spécialisé sur les modalités d'accueil des artistes et professionnels de la culture étrangers) ;
 - ↳ Arts en Résidence (réseau de structures de résidence).

→ 48 studios-visites avec les commissaires membres de l'association Jeunes critiques d'art.

→ 32 entretiens individuels et lectures de portfolio avec des commissaires membres de C-E-A, Association française des commissaires d'exposition. Ce dispositif personnalisé favorise la qualité des retours critiques, l'intégration dans des réseaux professionnels et le développement des projets.

→ 72 entretiens individuels avec Élisabeth Lebovici, historienne de l'art et critique d'art

Ces entretiens, d'une durée de 45 minutes, se déroulent en dehors des ateliers des artistes, dans un bureau de la Cité des arts. Cela permet de se détacher de la relation critique/artiste ou enseignant/artiste, et de tout jugement sur le travail lui-même. Il s'agit ici d'une recherche commune : tenter de répondre, ensemble, à une question choisie par le résident ou la résidente, en prenant appui sur des matériaux de présentation, tels un portfolio ou une lettre de motivation. Loin de situer les artistes dans l'histoire des arts ou de les inscrire dans une lignée, cette conversation aura des effets imprévus.

Comme les artistes, Élisabeth Lebovici est surprise par les effets de ses conversations, qui lui permettent d'apprécier le métier de critique d'art d'une façon, elle aussi, inédite. Ces entretiens lui donnent également l'occasion de connaître, par leur voix propre, l'expérience d'artistes venus du monde entier, parmi lesquels figurent des rescapés de la répression, de la censure, de guerres et de génocides.



Lauréats 2025 du programme « Baya »
Assises : Ania Kaci Aissa, Khadidja Markemal
Assis : Bilal Brahimi, Mehdi Hachid
Debout : Mounia Lazali, Raouf Ziani, Amel Benmohamed



(En haut, de gauche à droite)
Lauréats du programme « In Situ »
Assis : Martha Kotsia, Felipe Romero Beltrán,
Beatrice Zaidenberg, Alexandra Kadzevich, Daniel de la Barra
Debout : Zhuang Han, Reyhan Lál, Carlos Fer,
María Inés Rodríguez (mentore du programme),
Yana Nafysa Dombrowsky-M'Baye, Nadia Guerroui

(En bas, de gauche à droite)
Lauréats du programme « Caméra libre »
Vahid Vakillifar, Nehir Tuna, Hüseyin Karabey, Jiang Jin,
Snow Hnin Ei Hlaing et Makbul Mubarak.
Amirali Navae, également lauréat, est absent de cette photo.



(En haut)
Lauréats du programme «Jadwal»
De gauche à droite : Asma Laajimi, Ghad Almajid, Saïf Chida
(En bas à gauche)
Lauréats du programme «Résonance»
De haut en bas : Mobolaji Ogunrosoye, Anthony Ogochukwu Agbapuonwu, Olorunfemi Adewuyi

(En bas à droite)
Lauréats du programme «Intermix»
De gauche à droite : Shatha Alsaidan, Saeed Gebaaan, Mariyam Bilal, Daniah Alsaleh, Émilie Villez (mentore du programme), Tara Aldughaiter



Lauréats du programme «Firi Anoihi»
Premier rang : Guillaume Machenaud
Deuxième rang : Alexander Lee, Taunatere Terooatea
Troisième rang : Tamatoa Terierooiterai, Ken Hardie



Lauréats du programme « Trame »

(De gauche à droite)

Premier rang : Daphné Menard, Issa Maïga, Olivia Bourgois

Deuxième rang : Martin Désilets, Laura Spozio, Wendy Desert, Beyza Dilem Topdal Irez

Troisième rang : Sary Moussa, Shu Rui, Claudia Munyengabe

ateliers de pratique artistique



ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Pour la deuxième année consécutive, le nombre de *workshops* d'initiation proposés aux artistes en résidence a augmenté, passant d'une session par atelier (gravure, sérigraphie et céramique) par an à deux sessions pour l'atelier de sérigraphie et trois sessions pour les ateliers de gravure et de céramique en 2025.

Ce sont ainsi 41 résidents qui ont pu être formés sur l'année, soit 13 de plus qu'en 2024. Cette augmentation significative des bénéficiaires a été rendue possible grâce, notamment, au soutien de la Fondation de France.

Les utilisateurs des ateliers de pratique artistique ont par ailleurs présenté leurs créations lors de deux temps forts, qui ont attiré de nombreux visiteurs : la 13^e Fête de l'Estampe (ateliers de gravure et de sérigraphie) et, à l'initiative des artistes extérieurs à la Cité qui utilisent l'atelier de gravure, *Petits formats*.





Jade Apack
Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre, juin

III
Programmation
artistique
et culturelle

La programmation artistique et culturelle de la Cité internationale des arts est le point de rencontre entre le public, les artistes en résidence et les formes de la création contemporaine. Elle permet à l'institution de valoriser le travail des artistes accueillis, de faire connaître l'action de résidence au grand public, tout en jouant un rôle clé dans l'accompagnement des résidents. La programmation artistique et culturelle est ainsi un outil d'ouverture de l'institution et d'affirmation de sa singularité, qui s'articule autour de trois axes :

- Des temps dédiés d'ateliers ouverts sur les deux sites, valorisant le travail des artistes actuellement en résidence qui souhaitent partager leur travail ;
- Des projets curatoriaux développés sous la forme d'expositions collectives ;
- Des expositions individuelles d'artistes en résidence.

La création artistique en partage

Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre

Depuis 2022, les Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre se déroulent deux fois par an, le temps d'un week-end, en février et en juin.

Le public est invité à venir à la rencontre des artistes qui sont en résidence sur le site de Montmartre. Des visites d'ateliers, des concerts, des performances, des projections, des débats, ou des ateliers de pratique artistique rythment les déambulations.

Ces deux manifestations artistiques sont une manière originale de donner accès à tous, gratuitement, au processus de création artistique. En cela, elles sont une déclinaison de deux missions d'une résidence d'artistes, auxquelles la Cité est particulièrement attachée : l'éducation artistique et la transmission, entre les artistes ou avec les visiteurs, quel que soit leur âge.

En 2025, les Rencontres de Montmartre ont accueilli plus de 3 200 visiteurs.

Les ateliers ouverts du site du Marais

Depuis 2021, tous les mercredis, entre 18 heures et 21 heures, six à dix artistes ouvrent les portes de leur atelier au public et présentent leurs créations en cours.

En 2025, 48 soirées d'ateliers ouverts ont été organisées sur le site du Marais, dont 4 soirées *curated by*, pour lesquelles des commissaires, artistes et institutions partenaires de la Cité internationale des arts ont été invités à rencontrer de nombreux artistes en résidence pour proposer un parcours de visite au public. Ces soirs-là, le nombre d'artistes concernés est généralement plus important, jusqu'à 13 pour la soirée de l'Institut français.

- 29 janvier : Sciences-Po Saint-Germain-en-Laye ;
- 9 avril : Bakehouse Art Complex (Miami, États-Unis) x Cité internationale des arts, sous le commissariat de Laura Novoa ;

- 11 juin : Institut français x Cité internationale des arts, sous le commissariat de Violette Morisseau ;
- 1^{er} octobre : musée du Louvre x Cité internationale des arts, sous le commissariat de Donatien Grau, Nicolas Marbeau et Gautier Verbeke.

Le second semestre a été marqué par la réouverture de l'auditorium qui a permis de diversifier les propositions présentées au public. Quinze performances, lectures et concerts ainsi que deux projections de films s'y sont déroulés.

Les étudiants sur le devant de la scène : travailler avec les futurs professionnels

À Sciences-Po Saint-Germain-en-Laye, le cycle Master « Politiques de création » forme de futurs acteurs des secteurs artistiques et culturels, dont la mission principale sera d'accompagner des artistes et des auteurs dans la réalisation de leurs projets dans divers contextes politiques, institutionnels, sociaux et environnementaux.

La Cité internationale des arts et Sciences-Po Saint-Germain-en-Laye ont décidé de collaborer en 2024-2025 pour proposer un enseignement en commun, au sein de la quatrième année du diplôme (grade master) dans la spécialité « Politiques de création ». Piloté par Antoine Idier, cet enseignement prend la forme de huit séances de trois heures, dont deux sont menées avec la Cité internationale des arts (directrice générale, directeur des résidences, de la programmation et de la communication, chargée des programmes de résidence et des partenariats, chargée de programmation). L'une des séances s'est déroulée à la Cité.

C'est dans ce cadre qu'une quinzaine d'étudiants ont conçu, programmé et organisé l'une des soirées d'ateliers ouverts *curated by*, avec le soutien des équipes de la Cité. Les étudiants ont élaboré trois parcours, en associant onze artistes qu'ils avaient choisis et avec lesquels ils ont activement collaboré. Les étudiants étaient également chargés de concevoir et de rédiger des textes de médiation et de communication, nécessaires à la mise en œuvre du parcours de visite, et d'accueillir le public à la Cité internationale des arts le 29 janvier 2025.

Fort du succès de ce séminaire pilote, une convention de partenariat de trois ans, à compter du 1^{er} septembre 2025, a été signée entre la Cité internationale des arts et Sciences-Po Saint-Germain-en-Laye.

Des expositions *urbi et orbi*

Paris des Vi(II)es | Intimités publiques

Exposition présentée dans le cadre du Festival d’Automne
Galerie de la Cité internationale des arts

8 octobre 2025 – 24 janvier 2026

Entre août et octobre, à l’initiative de la Cité et des Scénos urbaines (ensemble de résidences itinérantes en milieux urbains à travers le monde), une trentaine d’artistes, en résidence à la Cité ou l’ayant été, ont réfléchi ensemble aux modalités que prenait l’hospitalité, réelle ou supposée, de la ville de Paris, avant de concevoir une exposition sous la forme d’un dispositif collectif.

Parallèlement aux projections et aux rencontres proposées, des performances qui ont eu lieu dans l’espace public ou à la Cité faisaient partie intégrante de l’exposition : elles répondaient à des œuvres exposées ou figuraient, sous forme de captations, dans les salles de la Galerie de la Cité.

→ Commissariat :
Nataša Petrešin-Bachelez, Scénos urbaines (François Duconseille et Jean-Christophe Lanquetin) et Simona Dvorák, commissaire interdépendante

→ Avec les artistes :
Bruno, Sélîma Chibout, Saad Eltinay, Nathalie Harb, Jesu, Djodjo Kazadi, Androa Mindre Kolo, Léopold Lambert, Lasseindra Lanvin, Vicente Lesser Gutiérrez, Sandra Madi, Gabriela de Matos, Mega Mingiedi Tunga, Cara Michell, Oliver Musovik, Léonce Noah, Efrin Özyetiş, Sello Pesa, Rester. Étranger, Ika Ryu, Beatriz Santiago Muñoz, Samuel Suffren, Jeanne Tara, Ika Yuliana, Scénos Urbaines (François Duconseille et Jean-

Christophe Lanquetin), Kristina Solomoukha + Paolo Codeluppi + Barbara Manzetti

→ Avec la collaboration de :
Lotte Arndt, Nadia Beugré, Catherine Facerias, Olivier Marboeuf, MASIKA, Marielle Pelissero, Isaac Ernesto Ruiz Velasco

Přesuny a proudy – Kde se setkávají Dněpr a Labe

Déplacements et torrents - Là où le Dnipro et l’Elbe se rencontrent
Ústí nad Labem House of Arts, République tchèque

Du 23 avril au 26 juillet

→ Commissariat :
Sasha Baydal, curateur.ice et chercheur.e, et Nataša Petrešin-Bachelez

Originellement conçue, produite et présentée à l’automne 2024 à la Cité internationale des arts à Paris, cette exposition prend pour centre métaphorique le point de rencontre imaginé de deux fleuves : le Dnipro et l’Elbe – reliant les histoires personnelles et collectives de déracinement et de refuge. Dialogue sensible entre œuvres contemporaines et historiques, *Déplacements et torrents...* propose ainsi une mise en perspective intergénérationnelle en s’appuyant, entre autres, sur des œuvres issues de la collection du Centre national des arts plastiques.

C’est une variation de la version originale de *Déplacements et torrents – Là où le Dnipro et l’Elbe se rencontrent* qui a été présentée à Ústí nad Labem. En effet, chaque exposition de la

Cité est inventée pour être présentée dans la Galerie, répartie sur trois étages et composée de six salles pour une superficie totale de 440 m². Au-delà de l’adaptation nécessaire à un nouvel espace et de l’impossibilité de transporter les œuvres les plus fragiles, les co-commissaires proposent toujours des modulations, qui prennent notamment en compte le contexte local, de concert avec les partenaires qui les accueillent.

→ Avec les artistes :
Louisa Babari, Yana Bachynska, Maja Bajević & Emanuel Licha, Abel Barroso, André Cadere, DAVRA Collective (Valeriya Kim, Dona Kulmatova, Zumrad Mirzalieva, et Saodat Ismailova), Robert Gabris, Igor Grubić, Danylo Halkin, Nikolay Karabinovych, Zdena Kolečková, Alban Muja, Sandra Muteteri Heremans, Halyna Neledva, Kvet Nguyen (Hoa Nguyễn Thị), Minh Thắng Phạm, Vincent Rumahloine, Araks Sahakyan et Rebecca Topakian, Souli Seferov, Song Huai-Kuei (Madame Song), Josef Sudek, Li Ki Sun Bejčková, Masha Sviatahor, Maryn Varbanov

→ Avec des œuvres ou contributions de :
Archives de la Ville d’Ústí nad Labem (République tchèque), Centre national des arts plastiques (Cnap), Vít Havránek, Bogdan Konopka, Stojan Koujumdjiev, Wanda Mihuleac, Radu Stoica, Vladimir Tverdokhlebov, fonds d’archives de la Cité internationale des arts

هذه الأصوات التي تحاصرني
Ces voix qui m’assiègent...
Institut français d’Algérie, Alger

Du 10 juin au 19 juillet

Présentée à la Cité internationale des arts au printemps 2024, *Ces voix qui m’assiègent...*, dont le titre emprunte les mots de l’écrivaine algérienne Assia Djebar, réunit une sélection

d’œuvres, d’images et d’archives produites en lien avec le mouvement de décolonisation et les luttes féministes qui se sont développés depuis l’Algérie – comme autant d’échos, de fragments et de voix d’émancipations toujours en cours.

La présentation à Alger de *Ces voix qui m’assiègent...*, conçue comme un second chapitre de l’exposition, a donné lieu à la publication d’un catalogue bilingue arabe/français.

Le soutien de l’Institut français d’Alger a été déterminant pour la création de cette exposition dès sa présentation à Paris.

→ Commissariat :
Emilie Goudal, historienne d’art, et Nataša Petrešin-Bachelez

→ Collaboratrice curatoriale et scénographie :
Amina Menia

→ Avec les artistes :
Dennis Adams, Marwa Arsanios, Ariella Aïsha Azoulay, Rehaf Al Batniji, Camille Kaiser, Hamedine Kane, Mohamed Khadda, Mourad Krinah, Léopold Lambert, Sarah Maldoror, François Roulet, Mila Turajlić, et Sofiane Zouggar

→ Avec des œuvres ou contributions de :
James Baldwin, Terence Dixon, Sarah Fila-Bakabadio, Chris Marker, Delphine Seyrig, Agnès Varda

Du collectif à l'individuel

La programmation se déploie sous différents formats dans d'autres espaces de la Cité : jardins du site de Montmartre, cour, Vitrine, Petite Galerie et auditorium du site du Marais.

En parallèle des expositions présentées dans la Galerie du site du Marais et des ateliers ouverts, il s'agit de montrer la variété des origines, des pratiques et des recherches qui font la richesse de la Cité, grâce à des formats de présentation individuelle qui permettent de toucher divers publics, à commencer par le public captif que constituent les personnes qui ne font que passer devant la Cité, puisque la Petite Galerie et, plus encore la Vitrine, sont ouvertes sur la rue de l'Hôtel de Ville. L'équipe de la programmation artistique et culturelle tient compte de la spécificité des espaces et présente plusieurs disciplines artistiques, à des stades différents de la création.

L'installation quotidienne d'un grand nombre de tentes de personnes sans domicile fixe sous la galerie marchande dès 18 heures à partir de la fin du mois de mars a rendu difficile puis impos-

sible l'accès aux deux galeries d'exposition de la Cité lors des nocturnes hebdomadaires (le mercredi, jusqu'à 21 heures).

Il a été possible de donner accès à l'exposition *Paris des Vi(II)es | Intimités publiques*, via la cour de la Cité. En revanche, la programmation de la Petite Galerie, où des œuvres de six artistes ont été exposées en 2025, a dû être suspendue à partir du 1^{er} janvier 2026, perturbant l'une des missions de la Cité : mettre en lumière le travail des artistes.

A l'entrée du site du Marais, visible de la rue et accessible depuis le hall d'accueil, la Vitrine explicite sa raison d'être par son nom : les installations d'artistes visuels, dont la diversité créative reflète celle des résidents accueillis, ne peuvent échapper au regard des flâneurs. Chaque installation est ainsi une forme d'invitation à découvrir des artistes ou la Cité.

La Vitrine

depthoffeeling
Du 29 janvier au 26 février
NOLAN OSWALD DENNIS
Né-e en Zambie
Vit et travaille à Johannesburg
→ Art Explora x Cité internationale des arts

Not by Images Alone...
Du 12 mars au 13 avril
RAYAN ABBAS ET SUHAIB GASMELBARI
Nés au Soudan
→ Ministère de la Culture x Cité internationale des arts (soutien spécifiquement destiné aux artistes en situation d'exil)

Red Keeps Watch
Du 23 avril au 14 juin
ERIN LEANN MITCHELL
Née à Birmingham (Alabama, États-Unis)
Vit et travaille à Harlem (New York, États-Unis)
→ Programme 2-12

A.P.I.S·E - Archives Privées de l'Insuffisance de Solutions Esthétiques
Du 25 juin au 24 août
FEDORA AKIMOVA
Née en 1987 en Ukraine
Vit et travaille en Géorgie et à Paris
→ Programme 2-12

Tout ce qui brille s'éteint
Du 3 septembre au 12 octobre
JINGDI
Née en Chine
Vit et travaille à Paris
→ Programme 2-12

Au seuil du geste tiède
Du 3 décembre 2025 au 10 janvier 2026
SILVINA CORTÉS LASALLE
Née en 1988 en Uruguay
Vit et travaille en Uruguay
→ Institut français x Cité internationale des arts

La Petite Galerie

Touching You I Catch midnight
Peinture
Du 23 janvier au 1^{er} mars
Commissariat : Yasemin Köker
YAZ TAŞÇI
Née en 1995 en Turquie
→ Ministère de la Culture x Cité internationale
des arts (soutien spécifiquement destiné aux
artistes en situation d'exil)

Look at me
Compositions textiles et sculpture
Du 13 mars au 19 avril
ADMIR BATLAK
Né en 1982 en Bosnie-Herzégovine
Vit et travaille en Norvège
→ Fondation Ingrid Lindbäck Langaard
(partenaire historique depuis 1965)

Lilith encore
Installation multimédia
Du 30 avril au 7 juin
YOSRA MOJTAHEDI
Née en 1986 en Iran
→ Programme 2-12

Shifting Ecologies
Installation textile
Du 18 juin au 16 août
MEHWISH IQBAL
Née en 1981 au Pakistan
Vit et travaille en Australie
→ Art Gallery of New South Wales
(partenaire historique depuis 1969)

*Radio Free Europe: Paris as Stage,
History as Signal*
Installation
Du 27 août au 25 octobre
KOSMAS NIKOLAOU
Né en 1984 en Grèce
Vit et travaille en Grèce
→ EMΣT | Musée national d'art contemporain
d'Athènes x Cité internationale des arts

Baadaye
Photographies
Du 19 novembre au 31 décembre
PAMELA TULIZO
Née en 1994 en République démocratique
du Congo
→ Ministère de la Culture x Cité internationale
des arts (soutien spécifiquement destiné aux
artistes en situation d'exil)
*Les œuvres réalisées pour cette exposition ont
été produites en collaboration avec France terre
d'asile.*

Les miscellanées

→ *Cat Walk : Défilé Suspendu*
Diego Bianchi

Cour principale, site du Marais
À l'occasion de la Nuit Blanche
7 juin

Cat Walk : Défilé Suspendu est une installa-
tion immersive avec un groupe de performeurs,
conçue comme une scène vivante, à la fois
espace à habiter et lieu d'observation. À travers
cette œuvre, l'artiste Diego Bianchi propose un
cadre d'exploration de l'anti-loi : un apprentis-
sage du mouvement où chaque pas devient une
action décisive. Cette lente procession, choré-
graphiée en abîme, questionne les paramètres
établis et les rend absurdes.

Né en 1969 en Argentine, Diego Bianchi est
le premier lauréat du programme de résidence
Jean Chatelus – Fondation Antoine de Galbert x
Cité internationale des arts. Sa pratique com-
prend la sculpture, l'installation, l'art vidéo, la
photographie et la performance, examinant tant
les normes esthétiques que les sujets sociopo-
litiques.

→ *Regards libres*

Auditorium, site du Marais
Festival des Traversées du Marais
5 septembre

À l'occasion des Traversées du Marais, la
Cité a organisé une soirée de projection de
courts métrages réalisés par des cinéastes
accueillis en résidence via « Caméra Libre ». Ce
programme est l'une des nombreuses manifes-
tations de l'engagement de la Cité internatio-
nale des arts pour la liberté de création et du
soutien qu'elle apporte aux artistes confron-
tés à l'impossibilité de créer librement dans
leur pays d'origine. « Caméra Libre » a permis
l'accueil de dix cinéastes en 2025.

↳ *L'anticapitalisme et l'objet du musée*

Cour principale, site du Marais
3 juin

Cette performance s'inscrit dans le projet *Imagining the Post-Museum*, porté par la politologue, commissaire et autrice Françoise Vergès, avec l'Institut de l'université de Londres à Paris, la Whitechapel Gallery, la Mosaic Room, le Sarah Parker Remond Center et la Cité internationale des arts.

À la Cité, il a pris la forme d'une restitution publique d'un atelier de deux jours, pendant lequel les participants (artistes en résidence à la Cité, chercheurs...) ont élaboré, produit et réalisé une performance autour du thème de l'objet, qu'il soit sacré, quotidien, symbole du pouvoir, témoin de techniques et de savoir-faire ou porteur de mémoires.

La Cité internationale des arts est membre de plusieurs réseaux professionnels afin de contribuer à une réflexion commune, qu'il s'agisse de l'enseignement supérieur public de la création, de la mobilité des artistes, de l'importance et de la pérennité des résidences d'artistes ou de la promotion de l'art contemporain et de l'accès du plus grand nombre à la création plastique de notre époque.

- ANdÉA est une plate-forme de réflexion et de propositions qui fédère les écoles supérieures d'art et design sous la tutelle du ministère de la Culture (plus de 250 membres représentant les établissements) ;
- On the Move est un réseau d'information international focalisé sur la mobilité des artistes et des professionnels de la culture, cofinancé par l'Union européenne et le ministère de la Culture (90 membres dans 33 pays) ;
- Res Artis est l'organisme de référence dans le domaine des résidences artistiques à l'échelle mondiale (550 membres) ;
- TRAM est l'association des lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain en Île-de-France (37 membres). La Cité fait partie du conseil d'administration.

↳ Visites sur mesure

Lors des foires d'art contemporain, la Cité internationale des arts propose des parcours spécifiques de visite pour les publics « VIP », ainsi que des visites sur mesure pour divers groupes de professionnels, dont les VIP d'Art Paris ArtFair, d'Art Basel Paris, de Mira Art Fair ou le groupe Focus / Arts numérique de l'Institut français. Les expositions, collectives dans la Grande Galerie et personnelles dans la Petite Galerie et la Vitrine, sont aussi l'occasion d'inviter des professionnels, qui s'intéressent plus spécifiquement à certains artistes, certaines thématiques ou certaines pratiques.

Par ailleurs, l'exposition *Paris des Vi(II)es | Intimités publiques* a accueilli près de 900 scolaires, dont les élèves et étudiants du programme Cours de Re-création, mené par le Festival d'Automne. Ce dispositif accompagne une vingtaine de classes de jeunes âgés de 4 à 25 ans dans la découverte de la création plastique contemporaine.



Exposition *Paris des vi(II)es | Intimités publiques*
Le fil, performance de Jesu



Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre
(En haut) Basmah Felemban, février
(En bas) Jimmy Robert, *Water binds me to your name*
Projection, juin



(En haut) Juliana Dorso, juin
(En bas) Margaret Haines, *Tel Qu3l / Gemini Season*
Lecture collective, juin



Marina Hachem
Ateliers ouverts *curated by* Laura Novoa - Bakehouse Art Complex, mercredi 9 avril



(En haut)

Rebecca Guillet

Qui va à la chasse perd sa place

Performance, dans le cadre des ateliers ouverts
du mercredi 10 décembre



(En bas)

Inka Romani

Performance, dans le cadre des ateliers ouverts *curated by*
Sciences-Po Saint-Germain-en-Laye, mercredi 29 janvier



Ateliers ouverts *curated by* Institut français - Violette Morisseau, mercredi 11 juin

(En haut) Violeta Quispe

(En bas) Reem Ali

(À droite) Anousha Payne





Exposition *Ces voix qui m'assiègent...*
(Institut français d'Algérie, Alger)



Pamela Tulizo, *Baadaye*
Exposition dans la Petite Galerie



Dům umění
Ústí nad Labem
House of Arts

DISPLACEMENTS & TORRENTS PŘESUNY A PROUDY

WHERE THE DNIPRO AND THE ELBE MEET
KDE SE SETKÁVAJÍ DNĚPR A LABE

Louisa Babari
Yana Bachynska
Maja Bajević and Emanuel Licha
Abel Barroso
André Cadere
DAVRA Collective
Valeriya Kim, Dora Kulmatova,
Zumrad Mirzalieva,
and Saodat Ismailova

Robert Gabris
Igor Grubić
Danylo Halkin
Nikolay Karabinovych
Zdena Kolečková
Alban Muja
Sandra Mutetseri Heremans
Halyna Neleđa
Kvet Nguyen (Hoa Nguyễn Thị)

Minh Thằng Phạm
Vincent Rumahikine
Araks Sahakyan and Rebecca Topkian
Souli Seferov
Huai-Kuei Song
Josef Suddek
Li Ki Sun Běčkova
Masha Sviatahor
Maryn Varbanov

24. 4. —
26. 7. 2025

Sledujte nás / Follow us:
www.duul.cz / [@dum_umeni](https://www.instagram.com/dum_umeni)

Dům umění Ústí nad Labem
Ústí nad Labem House of Arts

Kurátorský tým / Curated by:
Sasha Baydal, Nataša Petresin-Bachelez

Exposition *Déplacements et torrents – Là où le Dnipro et l'Elbe se rencontrent*
(House of Arts, Ústí nad Labem, République tchèque)
Danylo Halkin, *Bloc avec des femmes, série Prothèses optiques*



(En haut)
Exposition *Paris des vi(II)es | Intimités publiques*

(En bas)
Performance de Djodjo Kazadi



Cité internationale des arts

APPELS À CANDIDATURES

RECHERCHE CONNEXION FR

LA CITÉ RÉSIDENCES ATELIERS OUVERTS PROGRAMMATION MAGAZINE ESPACES DE PRATIQUE ARTISTIQUE



CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

60 ans

1965 → 2025

Fondation reconnue d'utilité publique



Résidence d'artistes

La Cité internationale des arts est la plus grande résidence artistique au monde. Depuis 1965, elle rassemble simultanément au cœur de Paris plus de 300 artistes, de toutes origines et de toutes générations, et leur permet de mettre en œuvre un projet de création ou de recherche dans toutes les disciplines.

IV

Communication

En 2025, le service de la communication a franchi une étape importante avec le lancement du nouveau site Internet. Cette année a également été marquée par l’affirmation de nouvelles identités visuelles qui renforcent la cohérence de l’ensemble des supports, imprimés comme numériques, et l’essor de la stratégie digitale.

Un nouveau site Internet qui reflète les évolutions et la singularité de la Cité

→ www.citeinternationaledesarts.fr

Le nouveau site Internet, conçu avec l’agence Matter of Fact, qui accompagne la Cité internationale des arts depuis 2023, est accessible en français et en anglais depuis le 17 novembre 2025. Il permet de répondre aux attentes des professionnels, du grand public et des artistes qui sont, ou qui souhaitent venir, en résidence.

Le site rappelle l’histoire unique de la Cité internationale des arts depuis sa genèse et recense les artistes qu’elle a accueillis en résidence depuis 1965.

Il donne une meilleure lisibilité et une plus grande visibilité aux programmes de résidence, qu’ils soient historiques ou récents, et aux modalités d’accès à une résidence à la Cité.

La programmation artistique et culturelle est elle aussi mise en valeur, notamment les ateliers ouverts hebdomadaires du site du Marais et les Rencontres de Montmartre.

De plus, les artistes en résidence ont accès, grâce à une rubrique dédiée accessible via un mot de passe, aux documents administratifs et au programme mensuel d’accompagnement de la Cité. Ils peuvent aussi s’inscrire directement aux cours de français et prendre connaissance des modalités de réservation des ateliers de pratique artistique. En ligne aussi, la Cité cherche continûment à améliorer les conditions d’accueil des artistes.

L’identité visuelle

Une identité visuelle spécifique a été développée pour les ateliers ouverts *curated by*, permettant de distinguer clairement ce format tout en l’inscrivant dans la charte globale de l’institution. Cette nouvelle identité renforce la lisibilité de ces rendez-vous, dont le commissariat est assuré par des personnalités françaises ou étrangères, qui sont désormais (re)connus et particulièrement appréciés.

Le design des lettres d’information hebdomadaires à destination des artistes en résidence, de même que celui des lettres d’information mensuelles à destination du grand public, ont été revus. Ces lettres sont désormais diffusées en version bilingue (français/anglais).

Par ailleurs, un partenariat en mécénat de compétences avec DS Impressions a permis de développer une signalétique idoine sur le site du Marais pour l’exposition *Paris des vi(II)es | Intimités publiques*.

La stratégie digitale

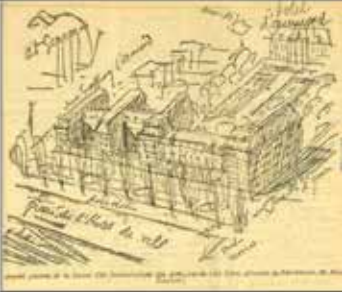
La diversification des formats et l’approche éditoriale qui favorisent l’interaction s’est concentrée en 2025 sur les appels à candidatures des programmes de résidence, la valorisation des ateliers ouverts *curated by* et la mise en place de campagnes ciblées, notamment pour les ateliers ouverts du Marais. Le recours à deux prestataires vidéo différents, dont un spécialiste du monde de l’art, a permis de professionnaliser la documentation des événements et la présentation des artistes en résidence.

Les nouvelles fonctionnalités proposées ont porté leurs fruits puisque le compte Instagram de la Cité internationale des arts est désormais suivi par près de 65 000 personnes, ce qui représente une augmentation de plus d’un tiers par rapport à 2024 et de près de 85% depuis 2023.

Pour des raisons éthiques, la Cité internationale des arts a quitté X/Twitter en janvier 2025.

	2023	2024	2025
Facebook	37 297	39 008	40 591
Instagram	35 398	47 071	65 002
Lettre d’information	39 584	42 654	63 658

Cité internationale des arts		
APPELS À CANDIDATURES	RECHERCHE	CONNEXION
LA CITÉ	RÉSIDENCES	ATELIERS OUVERTS
PROGRAMMATION	MAGAZINE	ESPACES DE PRATIQUE ARTISTIQUE
Appels à candidatures		
J-1	Date limite de candidature : 15 mai 2026 Shtëpi	
J-6	Date limite de candidature : 20 mai 2026 Lakou Kilti Avec nos partenaires : Conseil départemental de la Guadeloupe, Direction des affaires culturelles de Guadeloupe	
J-17	Date limite de candidature : 31 mai 2026 RESONANCE Avec nos partenaires : ART X Lagos, Ambassade de France au Nigéria, Institut français du Nigéria	
J-31	Date limite de candidature : 14 juin 2026 Académie d'architecture x Cité internationale des arts  appel à candidatures à consulter sur le site du partenaire Avec notre partenaire : Académie d'architecture	
Voir tous les appels à candidatures →		

Cité internationale des arts	
APPELS À CANDIDATURES	RECHERCHE
LA CITÉ	RÉSIDENCES
ATELIERS OUVERTS	PROGRAMMATION
MAGAZINE	ESPACES DE PRATIQUE ARTISTIQUE
Qui sommes-nous ?	
La Cité internationale des arts est la plus grande résidence artistique au monde. Depuis 1965, elle rassemble simultanément au cœur de Paris plus de 300 artistes, de toutes origines et de toutes générations, et leur permet de mettre en œuvre un projet de création ou de recherche dans toutes les disciplines (arts visuels, musiques, cinéma, design et architecture, spectacle vivant, commissariat d'exposition, etc.). Sur des périodes de deux mois à un an, dans le Marais ou à Montmartre, la Cité internationale des arts, fondation reconnue d'utilité publique, leur offre un environnement favorable à la création, ouvert aux rencontres avec des professionnels du milieu culturel et les publics, et un accompagnement sur mesure. En collaboration avec ses nombreux partenaires, elle diffuse chaque année plusieurs appels à candidatures thématiques et/ou sur projet, et développe des programmes de résidence ciblés. Elle conçoit tout au long de l'année une programmation artistique et culturelle foisonnante, pluridisciplinaire et protéiforme (ateliers ouverts, expositions, concerts, performances, débats d'idées...), valorisant notamment le travail des artistes qui sont ou ont été résidents, tout en affirmant le rôle de la résidence comme moment de dialogue et d'expérimentation.	
	
[1937] Genèse	
En 1937, alors que Paris accueille l'Exposition universelle, l'architecte Félix Brunau (1901-1991) et l'artiste finlandais Eero Snellman (1890-1951) partagent une idée ambitieuse : concevoir un lieu, à Paris, où les artistes du monde entier pourraient vivre et créer et leur offrir des conditions d'hébergement et de travail de qualité. La guerre interrompît cette réflexion. Pourtant, une idée demeure : celle d'une Cité dédiée aux artistes, un projet que reprend Félix Brunau en 1947, lors d'un voyage en Finlande où il retrouve Eero Snellman. Ensemble, ils ravivent cette idée qui, peu à peu, prend forme dans un contexte politique propice à la reconstruction et à la coopération internationale.	
	
[Années 1950] Début du projet	
	
Pendant la Seconde Guerre mondiale, Félix Brunau s'engage dans la Résistance au sein du réseau Saint-Jacques. En 1941, il est nommé urbaniste en chef de la reconstruction du Havre, ce qui lui sert de couverture pour son action. À la sortie de la guerre, il rencontre sa future épouse, Simone Brunau née Menut (1926-2021), qui s'est engagée dans les mouvements de la Résistance intérieure dès l'âge de 17 ans. Ensemble, animés par le désir profond d'ouvrir la capitale aux artistes du monde entier, ils façonnent le projet de la Cité internationale des arts dès le début des années 1950. Ils obtiennent le soutien de la Ville de Paris, de l'État, de l'Académie des beaux-arts puis, au fil des ans, de plus de 135 organismes français et internationaux, partenaires historiques de la Fondation.	
[1957] Fondation reconnue d'utilité publique (décret du 14 septembre 1957)	
[1960] La construction	
Au début des années 1960, la Cité internationale des arts commence à sortir de terre. Dès lors et surtout à partir de 1965, année de son inauguration officielle, la Cité se développe, portée par la vision utopiste et pragmatique de Félix et Simone Brunau.	
	

Cité internationale des arts

APPELS À CANDIDATURES

RECHERCHE CONNEXION FR

LA CITÉ RÉSIDENCES ATELIERS OUVERTS PROGRAMMATION MAGAZINE ESPACES DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Les artistes en résidence

Chaque année, la Cité internationale des arts accueille plus de 1 000 artistes du monde entier, leur offrant un espace de création, de recherche et d'échange unique. Ouverte à toutes les disciplines artistiques - arts visuels, musiques, littérature, cinéma, design et architecture, spectacle vivant ou encore commissariat d'exposition - elle leur permet de développer leurs pratiques et leurs projets dans un environnement propice à l'expérimentation.

Par année : Toutes	Par pays : Tous	Par disciplines : Toutes
--------------------	-----------------	--------------------------

Filtrer par ordre alphabétique :

Tous	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Rechercher un artiste (selon filtres actifs) :

Tous

1 2 3 ... 1,281

APPELS À CANDIDATURES	Cité internationale des arts	RECHERCHE  CONNEXION  FR 			
LA CITÉ 	RÉSIDENCES 	ATELIERS OUVERTS	PROGRAMMATION	MAGAZINE	ESPACES DE PRATIQUE ARTISTIQUE 
Maitha Abdalla <i>Année/s de résidence : 2022, Cité internationale des arts</i>		Arts visuels			
Maitha Abdalla est une artiste visuelle née en 1969 aux Émirats arabes unis. Sa pratique croise diverse disciplines : la photographie, le cinéma, la sculpture, la peinture et la performance, souvent en dialogue les unes avec les autres. L'artiste s'appuie sur le caractère artificiel du théâtre pour développer ce qui ne peut être facilement articulé par l'écrit ou la parole : la différence entre l'imaginaire et le réel. En cartographiant l'espace liminal entre ces mondes interconnectés, elle met en scène de nombreuses questions d'identité personnelle et collective. Comme s'il s'agissait d'exploiter le subconscient, l'art de Maitha Abdalla oscille entre le diaphane, le vibrant et le surréel, et est toujours marqué par une atmosphère de réminiscence et de nostalgie. Souvent transformées en séries articulant des récits culturels forts, ses œuvres multidisciplinaires sont des assemblages de souvenirs, des interrogations sur les pratiques sociales et les systèmes de valeurs normatifs, les traditions et les interactions humaines explorées à travers le prisme du théâtre.		Zeinab Abdel Aziz <i>Année/s de résidence : 1979, 1983, Cité internationale des arts</i>		Arts visuels	
Mohamed Abdel Rahim <i>Année/s de résidence : 1975, Cité internationale des arts</i>		Musiques			

[illegible][illegible]

Cité internationale des arts

Lettre d'information

English version

Décembre 2025



Exposition

Paris des Vi(l)les | Intimités publiques

Site du Marais – Galerie
jusqu'au 24 janvier 2026

Commissariat : Rahma Urbaines (François Duhamelle et Jean-Christophe Languetin, artistes et scénographes), Nabila Fekouel Bachellier, responsable de la programmation artistique et culturelle à la Cité internationale des arts, et Simone Dorval, commissaire interdisciplinaire.

Exposition présentée dans le cadre du Festival d'Automne 2025

En savoir plus



Exposition

Badaye – Pamela Tulzo

Site du Marais – Petite Galerie
jusqu'au 31 décembre 2025

En savoir plus



Exposition

Badaye – Pamela Tulzo

Site du Marais – Petite Galerie
jusqu'au 31 décembre 2025

En savoir plus

Installations

Au seuil du geste tiède – Sylvie Cortès Lesalle

Site du Marais – Vitrine
jusqu'au 28 décembre 2025

En savoir plus

Appels à candidatures

2—12

Résidences artistiques de 2 à 12 mois
Tailor-made residencies from 2 to 12 months

2—12

Transmission des candidatures :
Du 10 novembre 2025 au 10 janvier 2026

Chaque année, la Cité internationale des arts diffuse un programme de résidences intitulé 2—12, qui s'agit à la fois d'appels à candidatures et ouvert à toutes les disciplines artistiques

En savoir plus

Jadwal جدول

Programme de résidences à destination d'artistes invités en Turquie

Jusqu'au 11 janvier 2026

Jadwal

En savoir plus

Cité 237

Le festival international de la photographie et de la sculpture de la Cité internationale des arts

Jusqu'au 15 janvier 2026

Cité 237

En savoir plus

galang

Powerhouse Parramatta x Cité internationale des arts
À destination d'artistes et intervenants des Premières Nations basés en Australie

Jusqu'au 30 janvier 2026

Galang

En savoir plus

Fondation Bernard Grau x Cité internationale des arts

Programme de résidences à destination de photographes et sculpteurs cubains

Jusqu'au 30 janvier 2026

Fondation Bernard Grau x Cité internationale des arts

En savoir plus

102

Cité internationale des arts

Cité internationale des arts

Lettre d'information des artistes en résidence

English version

15 — 21 décembre 2025



Exposition

Ateliers ouverts

Site du Marais
Mercredi 17 décembre

En savoir plus



Installation

Au seuil du geste tiède – Sylvie Cortès Lesalle

Site du Marais – Vitrine
jusqu'au 28 décembre 2025

En savoir plus



Exposition

Badaye – Pamela Tulzo

Site du Marais – Petite Galerie
jusqu'au 31 décembre 2025

En savoir plus



Exposition

Paris des Vi(l)les | Intimités publiques

Site du Marais – Galerie
jusqu'au 24 janvier 2026

Commissariat : Rahma Urbaines (François Duhamelle et Jean-Christophe Languetin, artistes et scénographes), Nabila Fekouel Bachellier, responsable de la programmation artistique et culturelle à la Cité internationale des arts, et Simone Dorval, commissaire interdisciplinaire.

Exposition présentée dans le cadre du Festival d'Automne 2025

En savoir plus

Programme d'accompagnement

Programme du mois

Monthly Programme

Consultez ici le programme de rencontres et visites de décembre 2025

En savoir plus

Présentation en anglais du Centre national de la musique, de ses dispositifs d'accompagnement et de l'écosystème musical en France

Lundi 15 décembre à 19h

Salle commune – Site du Marais

En savoir plus

La Beque | Résidence d'artistes : présentation en anglais par son directeur Luc Morel et la commissaire Vanessa Côté

Mardi 17 décembre à 19h30

Site du Marais – Auditorium

En savoir plus

Rester en contact ! Stay in touch!

A la recherche d'un endroit où échanger les activités et informations sur les derniers projets et cours de production ? Mais également un endroit où simplement écouter les autres résidents à se relaxer pour un verre et faire vivre la communauté de la Cité ?

Rendez-vous sur le groupe WhatsApp réservé aux résidents de la Cité internationale des arts !

Cité internationale des arts

Le Marais

16, rue de l'Hotel de Ville, 75004 Paris

Cité internationale des arts

Montmartre

26, rue Harmonie, 75018 Paris (accès privé)

Revue électronique

Instagram

Facebook

LinkedIn

YouTube

Rapport d'activité 2025

103

Cité internationale des arts

Ateliers ouverts

Open Studios

« Curated by »

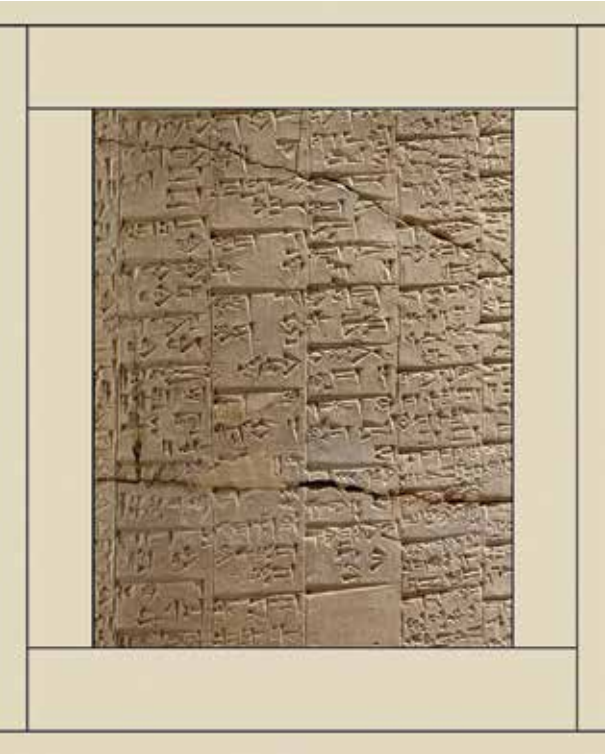


60 ans
1965 → 2025

Donatien Grau, Nicolas Marbeau
et Gautier Verbeke [musée du Louvre]

Sous un toit

Dans le cadre du partenariat
avec le musée du Louvre



Ashraf Ali
Yuuka Asakura
Reem Ali Bakhyer
Margaret Haines
Dorota Gawęda
& Eglė Kulbokaitė
Julieth Morales

Mercredi 1^{er} octobre 2025
Wednesday, October 1st 2025

18h - 21h
6 pm - 9 pm



60 ans
1965 → 2025

➤ **Site du Marais**
18, rue de l'Hôtel de Ville
75004 Paris

Tous les mercredis 18 - 21h



Ateliers ouverts

Tous les mercredis 18 - 21h



Ateliers ouverts

Tous les mercredis 18 - 21h



Ateliers ouverts

Every Wednesday 6-9 pm



Ateliers ouverts

Every Wednesday 6-9 pm



Ateliers ouverts

Every Wednesday 6-9 pm



Ateliers ouverts

Every Wednesday 6-9 pm



Open Studios

Every Wednesday 6-9 pm



Open Studios

Every Wednesday 6-9 pm



Open Studios

Tous les mercredis 18 - 21h



Open Studios

Tous les mercredis 18 - 21h



Open Studios

Tous les mercredis 18 - 21h



Open Studios

Every Wednesday 6-9 pm



Open Studios

Every Wednesday 6-9 pm



Open Studios

Tous les mercredis 18 - 21h



Ateliers ouverts

Tous les mercredis 18 - 21h



Ateliers ouverts

Tous les mercredis 18 - 21h



Ateliers ouverts

Tous les mercredis 18 - 21h



Ateliers ouverts



ABUZ, *Firi Anoihi*, 2021
Fresque réalisée par ABUZ, lauréat de la première édition du programme de résidence « Polynésie française x Cité internationale des arts » dans la cour de la Cité (visible jusqu'en 2024). Le programme a depuis été rebaptisé Firi Anoihi en hommage à cette œuvre.

V
Ressources
humaines

En 2025, la Cité internationale des arts comptabilise en moyenne sur toute l'année 43,30 ETP ^{Équivalent temps plein} (contre 44,45 en 2024) et 45 postes au 31 décembre 2025 (42 CDI et 3 CDD), contre 44 en 2024. Le modèle de la Cité, où toutes les missions sont internalisées (à l'exception de l'accueil des expositions dans la Galerie) fait face à des difficultés de recrutement dans certains secteurs (entretien et sécurité). La Cité est donc contrainte de faire appel à des prestataires extérieurs.

Au 31 décembre 2025, l'équipe est composée de 16 femmes (35,5 %) et 29 hommes (64,5 %) et, dans la catégorie des cadres, de sept femmes (64 %) et quatre hommes (36 %).

Les statistiques concernant l'ancienneté des salariés de la Cité internationale des arts montrent le profond renouvellement des équipes depuis 2020, reflet de l'attractivité de la Cité et de changements sociétaux, tout autant que l'attachement des salariés à leur travail puisque sept salariés ont plus de vingt ans d'ancienneté, et que cinq autres ont déjà passé plus de trente ans à la Cité. Après un an de présence à la Cité internationale des arts, tout salarié bénéficie de six jours de congé payé supplémentaires et d'une prime qui augmente chaque année. Parmi les vingt et un salariés qui ont rejoint la Cité depuis 2020, trois ont plus de cinquante ans et deux ont plus de soixante ans.

Organisation de la direction et des services

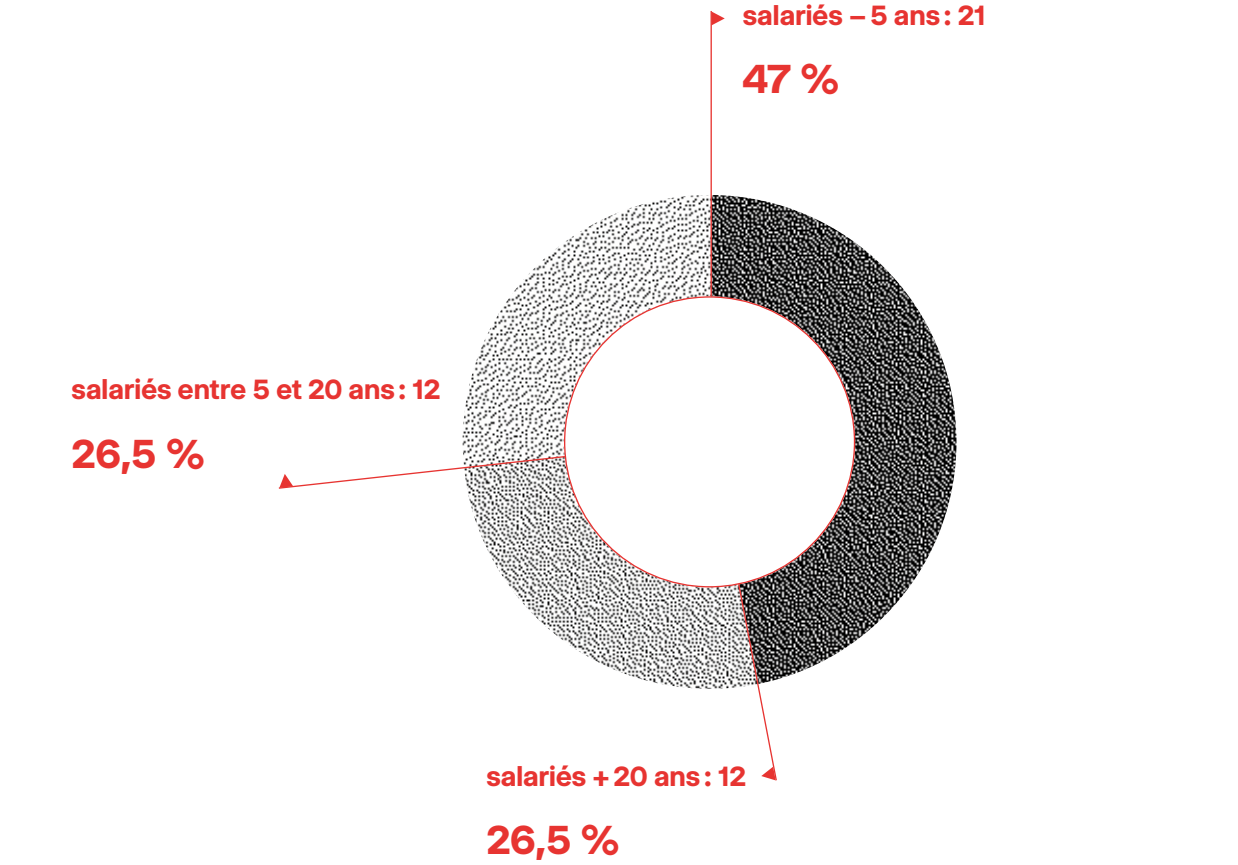
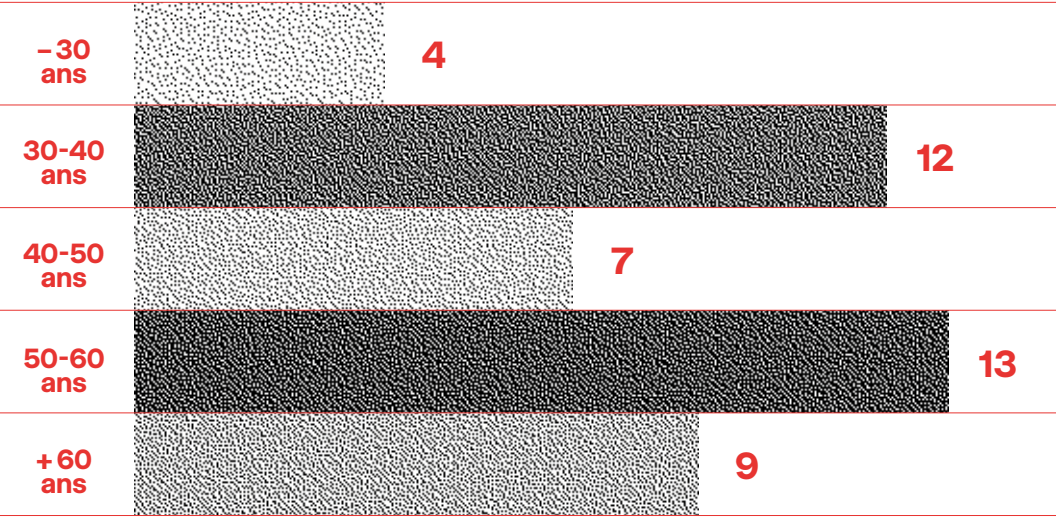
Le conseil d'administration a approuvé la restructuration du pôle direction, proposée par la direction et le bureau, qui découle naturellement de la mise en œuvre du projet d'établissement et du développement des activités de la Cité :

- Présence auprès de la directrice générale d'une directrice générale adjointe, en l'occurrence la directrice administrative, financière et des ressources humaines, qui s'acquitte effectivement de nombre de sujets globaux;
- Changement de titre et de périmètre du responsable des résidences qui devient directeur des résidences, de la programmation et de la communication.

Par ailleurs, le mécénat est désormais une mission attachée clairement au poste de chargé de la location des espaces.

Après l'audit du pôle accueil, mené avec ProfilCulture sous la forme d'un appui-conseil RH et élargi à d'autres services en raison de la transversalité des missions du pôle accueil, les procédures d'accompagnement pratique des artistes, de leur arrivée à leur départ, et la remise en état des ateliers-logements entre deux résidences, ont été précisées et améliorées. Cette réflexion collective et transversale se poursuit et permet d'ajuster cette organisation remaniée.

Pyramide des âges et ancienneté des salariés



Formation professionnelle

→ Prévention des violences et harcèlements sexistes et sexuels

Le représentant du personnel référent en matière de lutte contre le harcèlement sexuel et les agissements sexistes, désigné parmi les membres du Comité social et économique, a suivi une formation spécifique de deux jours. Tous les salariés embauchés en 2025, ainsi que les nouveaux apprentis et stagiaires, ont été formés à la prévention des violences et harcèlements sexistes et sexuels, comme l'avaient été tous ceux qui étaient en poste en 2024. Cette démarche volontariste de la Cité dépasse le cadre des obligations qui lui incombent.

→ Santé mentale

Les formation de premier secours en santé mentale, qui permettent de donner aux salariés du service des résidences les moyens de faire face à des artistes en situation de détresse psychologique tout en préservant leur propre bien-être mental, se sont poursuivies en 2025.

→ Sécurité

Des formations collectives (premiers secours, extincteurs et évacuation) sont organisées chaque année, afin d'assurer la sécurité de tous. Le responsable de la sécurité et les agents respectent les obligations de recyclage de leurs diplômes.

→ Autres formations

Une formation sur mesure a réuni plusieurs services autour de la question des droits d'auteur. Une autre a permis à deux salariés d'améliorer leur maîtrise d'Excel.

Les cours d'anglais à l'attention des services techniques ont été reconduits.

La facturation électronique, les risques psycho-sociaux, l'évaluation des projets ont également donné lieu à des formations dans un format inter-entreprises.

Président

Henri Loyrette
puis, à compter du 12 juin,
Maurice Gourdault-Montagne

Directrice générale
Bénédicte Alliot

Directrice générale adjointe
Marie Le Goux

Directeur des résidences,
de la programmation
et de la communication
Vincent Gonzalvez

Responsable de l'accueil
Gabriela Dequech Machado

Chargé de la location
des espaces et du mécénat
Jonas Dubreuil-Tuffery

Responsable de la communication
Shantal Menéndez Argüello

Responsable de la comptabilité
Cécile Metier

Services généraux
Responsable : Christophe Percque
Adjoint : Christophe Labesse

Responsable de la programmation
artistique et culturelle
Nataša Petrešin-Bachelez

Service des bâtiments
Responsable : Jean Sequeira
Adjoint : Christophe Laurent



Atelier ouvert de Sarah Ritter, mercredi 19 novembre

VI
Gestion
financière

Rapport de gestion 2025

	Résultat 2025
Résultat d'exploitation	17 666 €
Résultat d'exploitation reconstitué*	17 666 €
Produits d'exploitation	7 499 479 €
Charges d'exploitation	7 481 814 €
Résultat financier	131 900 €
Produits financiers	131 900 €
Charges financières	- €
Résultat courant	149 566 €
Résultat exceptionnel	0 €
Produits exceptionnels	- €
Charges exceptionnelles	- €
Résultat net	149 566 €

En 2025, la Cité internationale des arts présente un résultat de 149 566 €, correspondant à 2 % de son budget annuel et équivalent à celui de 2024.

Ce résultat s'explique par des hausses de produits d'exploitation qui permettent d'endiguer la hausse des charges.

Les recettes de location des espaces (+129 k€) reprennent en 2025 du fait de la réouverture de l'auditorium rénové. La hausse de 1,5 % des prestations mensuelles des ateliers-logements (+51 k€), décidée début 2025

par le conseil d'administration, ne compense que partiellement les augmentations tarifaires de l'énergie, dont le coût total augmente de 95 k€ (+20 % en un an) et d'autres frais de gestion en forte augmentation comme les dépenses de gardiennage et de sécurité (+21 %).

Par rapport à l'exercice 2024, la Cité augmente notablement ses produits via les nouveaux baux commerciaux signés (+480 k€ en incluant les charges locatives). Cependant, cette hausse est bien moindre si on l'envisage nette de loyers impayés, dont le risque est provisionné en charges à hauteur de 279 k€.

	Résultat 2024	Résultat 2023	Résultat 2022
Résultat d'exploitation	-574 788 €	-332 958 €	134 910 €
Résultat d'exploitation reconstitué*	-44 633 €	95 058 €	455 062 €
Produits d'exploitation	6 221 938 €	6 186 253 €	5 929 556 €
Charges d'exploitation	6 796 726 €	6 519 210 €	5 794 646 €
Résultat financier	185 478 €	140 464 €	1 888 €
Produits financiers	185 478 €	140 484 €	2 269 €
Charges financières	0 €	20 €	381 €
Résultat courant	-389 310 €	-192 494 €	136 797 €
Résultat exceptionnel	530 155 €	428 016 €	320 152 €
Produits exceptionnels	572 588 €	583 161 €	374 762 €
Charges exceptionnelles	42 433 €	155 145 €	54 610 €
Résultat net	140 845 €	235 523 €	456 949 €

*Application du nouveau plan comptable 2025 sur les années antérieures pour la lisibilité du résultat d'exploitation

Produits d'exploitation : 7 499 k€

La hausse de 1,2 M€ des produits d'exploitation entre 2024 et 2025 s'explique d'abord par l'application des nouvelles règles de plan comptable. Tous les produits exceptionnels sont maintenant intégrés aux produits d'exploitation. Le résultat d'exploitation 2025 est de 17,6 k€, contre -45 k€ en 2024 (montant reconstitué d'après le nouveau plan comptable).

Les produits d'exploitation de la Cité, hors baux commerciaux, augmentent de 156 k€, contre 35 k€ l'année précédente et 257 k€ entre 2022 et 2023.

- Parmi les hausses de recettes, on note :
- La location des espaces qui augmente de 129 k€ pour retrouver un niveau quasi équivalent à celui de 2023, avant la fermeture de l'auditorium pour travaux : privatisations de l'auditorium, réservations des studios de répétition, accueil d'équipes de tournages ou encore fréquentation des ateliers de pratique artistique ouverts à la réservation par des personnes extérieures à la Cité ;
 - Les prestations mensuelles qui augmentent

de 51 k€ du fait de la hausse tarifaire de 1,5 % votée en janvier 2025 par le conseil d'administration ;

- Le mécénat qui augmente de 26 k€.

Certains produits diminuent, comme les subventions (-115 k€), malgré l'année anniversaire des 60 ans de la Cité, qui avait reçu un financement ponctuel en 2024 dans le cadre de l'Olympiade culturelle. En raison de la baisse de 93 % de la subvention du ministère des Outre-mer, la Cité n'a pas pu reconduire le programme on~des, qui avait permis d'accueillir 10 artistes ultramarins en 2023 et 12 en 2024.

Par ailleurs, le manque à gagner du fait de l'inoccupation de 6 ateliers-logements persiste en raison de la prolongation des travaux de rénovation des façades des bâtiments historiques situés au 22, rue Geoffroy l'Asnier, effectués par la Ville de Paris. Cette inoccupation engendre une perte d'exploitation de 45 k€ pour la deuxième année consécutive.

Charges d'exploitation : 7 481 k€

Les variations marquantes de charges sont d'abord liées à la célébration des 60 ans de la Cité, bien qu'elles restent modestes au regard du budget global. On note ainsi une augmentation des efforts de communication (+53 k€), dont le recours à une agence de presse spécialisée, et des dépenses de réception (+10 k€).

Des hausses de dépenses incompressibles viennent également alourdir les charges :

- La hausse des dépenses en énergies de 95 k€, soit +20 % en un an, qui s'explique notamment par l'augmentation des prix de l'eau chaude urbaine (+13,3 % d'augmentation tarifaire), et du gaz utilisé sur le site de

Montmartre (+68 % avec la fin du bouclier tarifaire en 2025) ou encore de l'eau potable (+2,3 %). La hausse des consommations y contribue également avec la réouverture des espaces rénovés (+24 k€).

- La sécurité et le gardiennage du site du Marais ont dû être renforcés en cours d'année du fait d'intrusions et de l'occupation quotidienne de la galerie marchande couverte par de nombreuses personnes sans domicile, dès le début de soirée et jusqu'au matin. Ces dépenses ont augmenté de 21 % entre 2024 et 2025.
- La hausse de 11 % de la police d'assurances (+8 k€), atténuée par la fin de l'assurance du chantier de l'auditorium (-31 k€).

Le budget dédié à la programmation artistique et culturelle de 191 k€ est en baisse car celui de 2024 était augmenté d'une subvention ponctuelle dans le cadre de l'Olympiade culturelle (+110 k€). La diminution n'étant que de 61 k€ par rapport à 2024, on peut constater que la Cité poursuit la dynamique de fond de développement de cette activité.

Les dépenses de salaires et les cotisations afférentes (+92 k€) ont augmenté dans un effort constant d'accompagnement du travail des équipes : le recrutement d'un agent polyvalent au service des bâtiments, et l'effort de revalori-

sation des salaires contribuent à cette hausse de la masse salariale. Des indemnités de départ pèsent également sur les charges d'exploitation (+54 k€) car elles concernent trois personnes dont l'ancienneté était importante.

La hausse des charges d'exploitation de 651 k€ en un an s'explique également par la provision pour risque sur les loyers impayés (+279 k€), les amortissements (+95 k€) et les fonds dédiés (+75 k€).

Les dépenses de fournitures, location et leasing demeurent globalement stables. Des efforts de rationalisation ont été poursuivis sur les dépenses de bureautique, d'informatique et de fonctionnement courant, dans un esprit de bonne gestion.

Tout comme les années précédentes, l'exercice 2025 présente un nombre important de reports de crédits (346 k€) vers l'année suivante du fait de la mise en œuvre de programmes de résidence sur deux années civiles et de fonds dédiés à la poursuite de chantiers en cours comme la refonte de la stratégie de communication, entamée fin 2022, la signalétique sur les deux sites ou encore la suite d'*Émersions : archive vivante*, série d'expositions qui valorisent l'histoire de la Cité.

Solde financier

Le solde financier s'établit à 132 k€ vs. 185 k€ en 2024 du fait de la baisse des intérêts liés aux placements financiers (dépôts à terme).

Solde exceptionnel

Le solde, les charges comme les produits exceptionnels sont aujourd'hui à zéro, toutes ces lignes ayant été transférées en exploitation par la modification du plan comptable.

Les investissements

En 2025, la Cité comptabilise 1,074 M€ d’im-mobilisations nouvelles, auxquelles s’ajoutent la rénovation de l’auditorium, inauguré en juin.

Le montant total de la rénovation de ce der-nier, initiée en 2024, s’élève à 1,857 M€. Ces dépenses ont été entièrement financées par les partenaires publics de la Cité : la Ville de Paris pour 63% et le ministère de la Culture pour 37 %.

Comment en 2024, 19 ateliers-logements ont été rénovés, au titre du marché 2025/2026, investissements intégralement financés par les partenaires historiques.

Par ailleurs, 12 ateliers faisant partie du parc du ministère de l’Europe et des Affaires étran-gères, géré par délégation par l’Institut français de Paris, ont été remis en état. En 2024, le même nombre d’ateliers avaient été rénovés au sein du parc du ministère de la Culture, également géré par délégation de l’Institut français de Paris.

L’ensemble de ces rénovations ont été refactu-rées pour un montant de 683 k€ au total.

Par ailleurs, 9 ateliers au total ont été repeints sur les sites du Marais et de Montmartre par l’équipe des bâtiments de la Cité.

La Cité a remis en état le Café des Arts (renommé « Atelier 8003 »), utilisé comme espace collectif par les résidents, mené des grosses réparations (isolation de l’atelier de sérigraphie, ascenseurs, remplacement de la grille piétonne du 18, rue de l’Hôtel de Ville, etc.) et acquis du matériel informatique. Tous ces investissements ont été financés par les sub-ventions d’équipement 2021, 2022 et 2024 de la Ville de Paris et la subvention 2023 du minis-tère de la Culture.

Au compte de résultat 2025, la dotation aux amortissements sur l’exercice atteint 886 319 €, et la reprise de quote-part de subvention cor-respondante s’élève à 663 124 €.

Nouveaux investissements 2025 hors auditorium

Travaux ateliers partenaires (19 refacturés)	682 845 €
Mobilier	70 688 €
Remise en état ateliers MC/IF	50 831 €
Aménagement des bureaux	39 046 €
Matériel informatique	12 963 €
Remplacement de la grille piétonne	10 404 €
Atelier de sérigraphie - isolation	12 216 €
Ascenseurs et séchoir	8 662 €
Matériel audiovisuel	6 123 €
Total	893 778 €

Dont investissements financés par les partenaires

Refacturation aux partenaires historiques	682 845 €
Solde subvention Ville de Paris 2021	54 340 €
Solde subvention Ville de Paris 2022	48 994 €
Subvention IF/MEAE 2024	50 830 €
Solde subvention ministère de la Culture 2023	12 217 €
Subvention Ville de Paris 2024	44 552 €
Total	893 778 €

Ventilation des recettes de fonctionnement en 2025

Autres subventions
et partenariats / mécénat
2 210 496 €

Loyers commerciaux
1 377 978 €

Prestations
résidents
1 195 720 €

Subventions de
fonctionnement
1 139 773 €

Prestations
partenaires
historiques
663 710 €

Location
des espaces
369 264 €

Refacturation de
charges et travaux
353 041 €

Reprise sur
provision et
sur fonds dédiés
86 959 €

Divers
73 539 €

Services
annexes
29 001 €

I

II

III

IV

V

VI

I

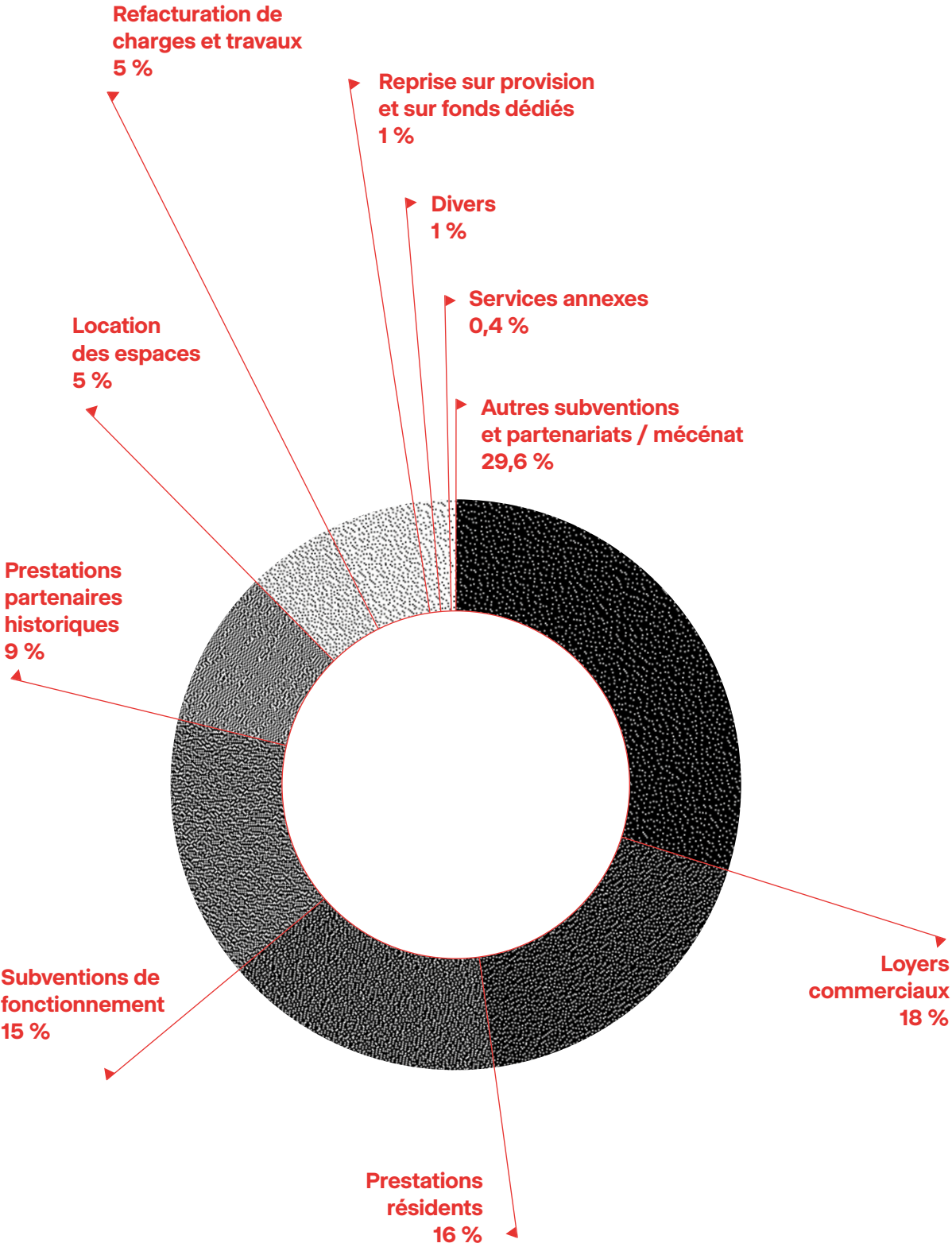
II

III

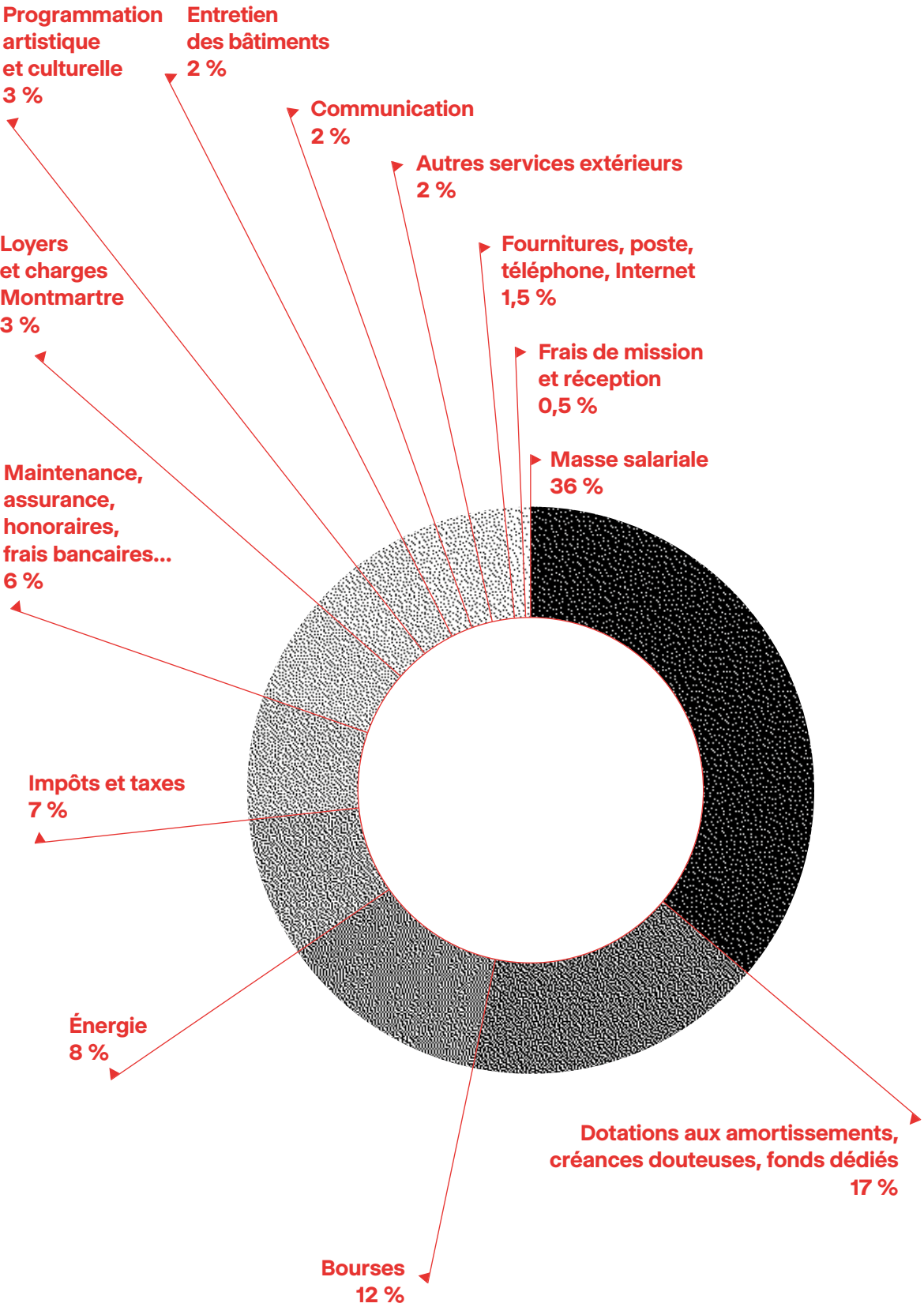
IV

V

VI



Ventilation des dépenses de fonctionnement en 2025





Tournage du film de Pierre Salvadori *La Vénus électrique* sur le site de Montmartre

ÇA BOUGE À
SAINT-CERVAIS



DES FAÇADES ET DES ESCALIERS RESTAURÉS POUR LA MAISON ROUSSEAU

Mentionnée dès le XIII^e siècle, la rue Geoffroy l'Asnier a vu se succéder au n°22 plusieurs constructions dont on retrouve aujourd'hui encore les vestiges. Rebâti par Jean Rousseau en 1653 en s'appuyant sur les structures existantes, elle n'a été que peu modifiée depuis et possède toujours dans la 2^{de} cour ses façades en plâtre d'origine, avec jeux de textures et de motifs géométriques. Compte tenu de cette rareté, la « Maison Rousseau » a été classée partiellement au titre des Monuments Historiques en 2021.



Façades de la 2^{de} cour © Ville de Paris



Rénovation par la Ville de Paris des façades du XVII^e siècle dans la seconde cour du 22, rue Geoffroy l'Asnier



Faraj Suleiman Quintet à l'auditorium, 1^{er} juillet



Atelier ouvert de Svenja Plaas, mercredi 18 juin

Exposition *murmures de tempête*(En haut) Amauta García & David Camargo, *The heat prays, the heat murmurs*

(En bas) Filipa Ramos et Carlos Casas lors du cycle de conversation

Aurélia Lüscher, *Mémorial*

Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre, juin



Clara Nerone
Ateliers ouverts curated by Laura Novoa - Bakehouse Art Complex, mercredi 9 avril



L'anticapitalisme et l'objet du musée, restitution publique
de l'atelier mené par Françoise Vergès, 3 juin



Yaz Taşçı, *Touching You I Catch Midnight*
Exposition dans la Petite Galerie



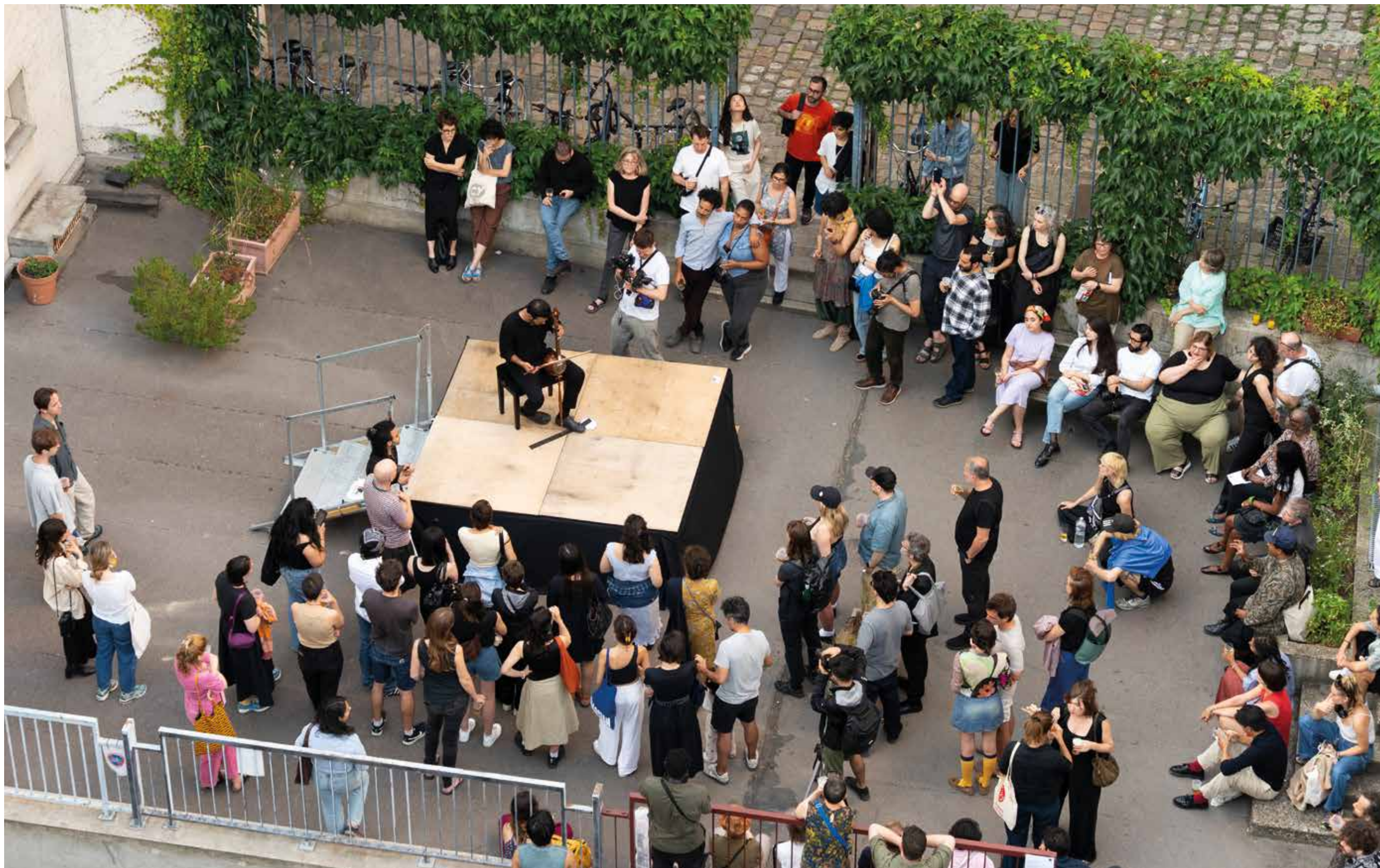
Silvina Cortés Lasalle, *Au seuil du geste tiède*
Installation dans la Vitrine



Exposition *Paris des vi(II)es | Intimités publiques*
(En haut) Performance de Mega Mingiedi Tunga
(En bas) *Grands gestes pour de petites choses*
Performance de Kristina Solomoukha & Paolo Codeluppi & Barbara Manzetti



Mehwish Iqbal, *Shifting Ecologies*
Exposition dans la Petite Galerie



Concert de Siavash Mollaeian
Ateliers ouverts *curated by* Institut français - Violette Morisseau, mercredi 11 juin



Dorota Gawęda & Egle Kulbokaitė
Ateliers ouverts *curated by* le Louvre, mercredi 1^{er} octobre

Conseil d'administration

Bureau :

- | | |
|--------------------|----------------------------|
| → Président | Maurice Gourdault-Montagne |
| → Vice-Président/e | à suivre |
| → Trésorier | Pierre Vimont |
| → Secrétaire | à suivre |

Collège des membres de droits (8)

- Ministère de l'Intérieur, représenté par Pascale Preveirault, administratrice civile honoraire ;
- Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, représenté par Aurélien Chanquin Torres, sous-directeur de la culture et des médias, direction de la diplomatie culturelle, éducative, universitaire et scientifique ;
- Ministère de la Culture, représenté par Christopher Miles, directeur général de la création artistique ;
- Mairie de Paris : représentant non désigné.

Au titre du Conseil de Paris

- Maya Akkari, conseillère de Paris, déléguée auprès du maire du 18^e arrondissement, chargée de la politique de la ville et des centres sociaux ;
- Arnaud Ngatcha, adjoint à la maire de Paris en charge de l'Europe, des relations internationales et de la francophonie, conseiller du 9^e arrondissement ;
- Hermano Sanches Ruivo, conseiller de Paris, conseiller du 14^e arrondissement.

Au titre de l'Académie des beaux-arts

- Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel.

Collège des personnalités qualifiées (6)

- Marie-Laure Bernadac, conservatrice générale du patrimoine ;
- Odile Burlaux, conservatrice du patrimoine, Musée d'Art Moderne de Paris ;
- Maurice Gourdault-Montagne, ambassadeur de France ;
- Hassane Kassi Kouyaté, directeur du festival Les Francophonies - Des écritures à la scène ;
- Pierre Vimont, ambassadeur de France ;
- *Siège à pourvoir*

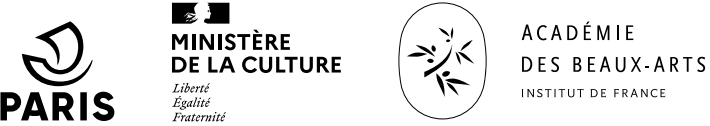


Cité internationale des arts
www.citeinternationaledesarts.fr
+33 (0)1 42 78 71 72

Site du Marais
18, rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris

Site de Montmartre
24, rue Norvins, 75018 Paris

La Cité internationale des arts bénéficie du soutien de



Photos : ©Maurine Tric / Adagp, Paris 2025,
sauf ©Martin Argvroglo (pages 24 et 25), ©Eva D Photographie (page 29,
138), ©Filip Trubač (page 90), DR (pages 124 et 125), Juliette Beyou (page 125,
photo du bas).
Création graphique de la maquette : matteroffact.fr
Mise en page : Jean-Charles Abrial | abrialabrial.fr
Directrice de la publication : Bénédicte Alliot
Rédacteurs : Vincent Gonzalvez et Bénédicte Villain

(Page de droite)
C'est dur ici
Performance de Sello Pesa
Exposition *Paris des vi(II)es* | *Intimités publiques*





60 ans

1965 → 2025